

Les épîtres de prison de Paul

Leçon 3

Paul et les Éphésiens

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaine télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org> ou heritagehuguenot.fr.

Les épîtres de prison de Paul

Leçon 3

Paul et les Éphésiens

Sommaire

INTRODUCTION	1
ARRIÈRE-PLAN	Error! Bookmark not defined.
Auteur	2
Destinataires	Error! Bookmark not defined.
Premier destinataire	4
Destinataires secondaires	Error! Bookmark not defined.
But.....	Error! Bookmark not defined.
Royaume de Dieu.....	9
Difficultés/défis.....	12
STRUCTURE & CONTENU	15
Salutation (1:1, 2)	15
Louange (1:3-14)	16
Prière (1:15-23).....	17
Partie principale (2:1–6:20)	18
Citoyenneté (2:1-22).....	18
Administration (3:1-21)	21
Règle de vie (4:1–6:20).....	23
Salutations finale (6:21-24)	27
APPLICATION CONTEMPORAINES.....	27
Honorer le Roi	28
Louange et adoration.....	29
Obéissance	30
Construire le royaume.....	31
Temple	31
Corps du Christ	33
Conquérir le cosmos	36
CONCLUSION	38
PARTICIPANTS	39
GLOSSAIRE	40

Les épîtres de prison de Paul

Leçon 3

Paul et les Éphésiens

INTRODUCTION

Les gens qui ont vécu dans plusieurs pays parlent souvent de la difficulté à s'adapter à une nouvelle culture. Chaque pays a ses propres coutumes, ses propres valeurs et ses propres lois. Et ce qui est approprié dans un pays ne l'est pas nécessairement dans un autre. Les personnes qui sont dans les affaires, les étudiants et même les missionnaires passent beaucoup de temps à étudier les façons de faire du nouveau pays dans lequel ils résident. D'une certaine manière, on peut dire la même chose de la vie chrétienne. Nous naissons tous en dehors du Christ, séparés de son royaume. Bon nombre d'entre nous ont passé des années à suivre les façons de faire du royaume des ténèbres. Et essayer de vivre en accord avec les façons de faire de notre nouveau pays, de notre nouveau royaume – le royaume de la lumière en Christ – représente un sérieux défi.

Ce défi n'est pas nouveau. Dans la cité d'Éphèse, la première génération de chrétiens a dû apprendre à vivre d'une manière qui s'aligne sur le royaume du Christ. De nombreux chrétiens s'étaient convertis en se détournant des religions païennes. Ils avaient passé une bonne partie de leur vie à fonctionner comme Satan avant de venir à la foi en Christ, et ils trouvaient difficile de changer leur manière de penser, de ressentir les choses et de se comporter. Alors, quand l'apôtre Paul écrit aux Éphésiens depuis sa prison, il s'attaque directement à ce défi en peignant un tableau global et cosmique de la vie dans le royaume de Dieu en Christ.

Voici la troisième leçon dans notre série *Les épîtres de prison de Paul* et elle a pour titre « Paul et les Éphésiens ». Dans cette leçon, nous examinerons l'épître de Paul à l'église d'Éphèse. Nous nous concentrerons tout spécialement sur la façon dont il a conçu cette lettre pour enseigner aux Éphésiens et à leurs voisins chrétiens comment édifier, préserver et faire prospérer le royaume de Dieu. Notre étude de la lettre de Paul aux Éphésiens se divisera en trois parties. Premièrement, nous étudierons l'arrière-plan de cette lettre. Deuxièmement, nous nous intéresserons à sa structure et à son contenu. Et troisièmement, nous étudierons les applications contemporaines. Commençons par l'arrière-plan de la lettre de Paul aux Éphésiens.

ARRIÈRE-PLAN

Le Christ a appelé Paul comme apôtre afin qu'il fournisse un enseignement et un leadership qui faisait autorité dans l'Église. Et Paul a fait cela, en partie, en écrivant des lettres pendant qu'il était en prison. Mais Paul ne voulait pas simplement diffuser une doctrine théorique, ou juste la consigner en laissant des traces écrites pour la postérité. Il a commencé par appliquer son enseignement aux défis auxquels étaient confrontés des

églises particulières. Ses épîtres étaient pastorales et pleines de sollicitude pour ses lecteurs, et elles abordaient directement les problèmes que des églises variées affrontaient au premier siècle. Ce qui signifie que lorsque nous étudions l'épître de Paul aux Éphésiens, il est utile de commencer en se posant des questions telles que : « À qui cette lettre était-elle destinée ? » et « À quelles questions importantes ces destinataires étaient-ils confrontés ? » Connaître la réponse à de telles interrogations nous aidera à mieux comprendre l'enseignement de Paul pour l'église d'Éphèse.

En regardant l'arrière-plan de la lettre de Paul aux Éphésiens, nous concentrerons notre attention sur trois sujets. Premièrement, nous nous demanderons si Paul est bien l'auteur de la lettre. Deuxièmement, nous tâcherons d'identifier les premiers destinataires de cette lettre. Et troisièmement, nous étudierons le but de Paul quand il écrit cette lettre. Commençons par regarder si Paul est bien l'auteur de la lettre aux Éphésiens.

AUTEUR

Un certain nombre d'érudits contemporains ont soutenu l'idée que Paul n'avait pas vraiment écrit cette lettre. Ils ont plutôt soutenu l'idée que l'épître aux Éphésiens avait été écrite par un des disciples de Paul dans le but de compléter l'héritage de Paul et d'appliquer son enseignement d'une nouvelle façon. Et pour cette raison, la lettre aux Éphésiens a été appelée « deutéro-paulinienne ». Mais il y a de nombreuses raisons pour rejeter cette hypothèse. La plus importante étant que la lettre elle-même affirme être écrite par Paul.

Écoutez les paroles de Paul dans Éphésiens, chapitre 1, verset 1 :

Paul, apôtre de Christ-Jésus, par la volonté de Dieu, aux saints ... qui sont à Éphèse ... (Éphésiens 1.1)

En fait, il est vrai que dans l'église primitive, de faux docteurs écrivaient des lettres en usurpant le nom d'autres personnes pour en garantir l'autorité. Mais à chaque fois que l'Église découvrait qu'une lettre était une contrefaçon, elle la rejetait. Écoutez l'enseignement de Paul à ce sujet dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, versets 1 à 3 :

Nous vous le demandons, frères ..., ne vous laissez pas promptement ébranler dans votre bon sens, ni alarmer par quelque inspiration, par quelque parole ou par quelque lettre qui nous serait attribuée ... Que personne ne vous séduise d'aucune manière ... (2 Thessaloniens 2.1-3).

À la lumière du rejet par Paul de toute contrefaçon ou de tout pseudonyme, il est difficile de croire qu'un admirateur ou un disciple de Paul aurait contredit le propre enseignement de Paul en usurpant son nom dans une lettre aux Éphésiens. De surcroît, l'épître de Paul aux Éphésiens ressemble énormément aux autres lettres de Paul à la fois par la doctrine et par le style. Les liens sont particulièrement forts avec Colossiens. Cela ne devrait pas nous étonner puisque Paul a probablement écrit les deux lettres vers la même époque. Ces liens sont si puissants et si naturels que, même si Paul ne cite pas son

nom dans la lettre, il est difficile d'imaginer l'église l'ayant attribuée à quelqu'un d'autre.

Finalement, selon Actes, chapitres 19 à 21, Paul a implanté l'église d'Éphèse, et il a vécu à Éphèse pendant deux ans. Et même après cette période, il a continué à avoir des relations très étroites avec les anciens de cette église. Pour ces raisons, il est tout simplement inimaginable que les Éphésiens aient été incapables de reconnaître une contrefaçon signée du nom de Paul. Il est tout aussi inimaginable de penser que l'église primitive dans son ensemble n'aurait pas détecté une contrefaçon prétendument envoyée par un apôtre aussi éminent à une église tout aussi éminente. Pour ces raisons et d'autres encore, l'hypothèse selon laquelle la lettre aux Éphésiens n'aurait pas été écrite par Paul lui-même doit être rejetée.

De nombreuses personnes débattent de l'identité de l'auteur de l'épître aux Éphésiens parce qu'ils constatent des différences dans certains des thèmes abordés. Tout le monde croit que les lettres aux Romains et aux Galates ont été écrites par Paul. Ces livres parlent de la justification par la foi et d'autres sujets similaires. On ne voit pas vraiment cela dans l'épître aux Éphésiens. Certains ont tendance à penser que si ce thème était si important pour Paul dans l'épître aux Romains, il faudrait le rajouter à l'épître aux Éphésiens, si s'était possible. ... Il y a une autre raison importante à relever par rapport aux différences dans toutes ces lettres, c'est que la plupart d'entre elles ont probablement été dictées et écrites par un secrétaire. ... Si j'utilise un secrétaire pour Éphésiens et que, peut-être, j'écris 2 Thessaloniens de ma propre main, et que j'utilise à nouveau un autre secrétaire pour Romains, il va probablement y avoir des différences dans la grammaire, le vocabulaire, etc. Mais Il n'y a rien dans ces lettres qui les mette en contradiction les unes avec les autres.

...

— Dr. Joseph D. Fantin

Après avoir examiné l'arrière-plan de la lettre aux Éphésiens et la question de savoir qui en est l'auteur, nous allons nous pencher sur la question de savoir qui était son premier destinataire.

DESTINATAIRES

Nous examinerons les destinataires de Paul de deux manières, en nous intéressant d'abord à son premier destinataire, c'est-à-dire à l'église d'Éphèse, puis à ses destinataires secondaires, particulièrement les églises de la vallée de Lycos. Commençons par regarder le premier destinataire de Paul, l'église d'Éphèse.

Premier destinataire

Écoutez encore une fois les paroles d'Éphésiens, chapitre 1, verset 1 :

Paul, apôtre de Christ-Jésus, par la volonté de Dieu, aux saints ... qui sont à Éphèse ... (Éphésiens 1.1).

Dans l'adresse de cette lettre, Paul identifie clairement l'église d'Éphèse comme son premier destinataire. Éphèse était la capitale de la province romaine d'Asie, qui correspond à peu près à la région contemporaine connue sous le nom d'Asie Mineure. Au premier siècle, c'était l'une des cités portuaires les plus peuplées et les plus importantes de l'Empire romain, servant de passerelle entre le monde oriental et le monde occidental. Géographiquement, elle se trouvait sur la côte de la mer Égée, pas très loin au nord de la rivière Méandre.

Alors, nous devons signaler que quelques érudits ne croient pas que cette lettre ait été envoyée à l'origine aux Éphésiens. L'argument le plus fort en faveur de cette hypothèse est que dans le verset d'introduction, cinq manuscrits grecs ne contiennent pas les mots « à Éphèse ». Ces manuscrits disent plutôt « Aux saints qui sont également fidèles en Christ-Jésus. » Et bien que cela soit vrai, la plupart des manuscrits contiennent « à Éphèse » et aucun manuscrit connu ne fait référence à un autre destinataire. Donc, pour ces raisons, la plupart des exégètes sont d'accord pour dire que l'église d'Éphèse est la première destinataire de cette lettre.

Un certain nombre d'éléments internes et externes confirment l'hypothèse selon laquelle Paul a écrit cette lettre pour les chrétiens d'Éphèse. En effet, de nombreux détails du contenu de la lettre sont parfaitement adaptés aux défis auxquels était confrontée l'église d'Éphèse. Par exemple, nous savons à partir du chapitre 19 du livre des Actes que durant le séjour de Paul à Éphèse, il s'est heurté aux adorateurs de la déesse païenne Artémis et à de nombreuses pratiques occultes dans la cité. En conséquence, Paul écrit dans Éphésiens, chapitre 5, verset 11, que les chrétiens ne devraient avoir « rien de commun avec les œuvres stériles des ténèbres » -- une allusion aux pratiques immorales de l'idolâtrie païenne. Et en Éphésiens, chapitre 6, verset 12, il enseigne que les chrétiens sont dans une lutte « contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes ».

De surcroît, grâce aux recherches archéologiques, nous savons qu'Artémis était considérée comme la mère nourricière d'Éphèse et l'on disait qu'elle avait fait d'Éphèse la cité la plus glorieuse de la province d'Asie. C'est peut-être la raison pour laquelle, en Éphésiens, chapitre 5, versets 27 à 29, Paul décrit la relation entre Christ et son Église en utilisant les mots grecs *ektrepō* (ἐκτρέφω), qui signifie « nourrir » ou « éduquer », et *endoxos* (ἔνδοξος), signifiant « tenu en honneur » ou « glorieux ». Ces détails ainsi que d'autres détails similaires résonnaient particulièrement bien avec la situation de l'église d'Éphèse.

D'un autre côté, plusieurs Pères de l'église primitive fournissent des arguments externes prouvant que Paul a envoyé sa lettre aux Éphésiens. Par exemple, Clément d'Alexandrie, à la fin du deuxième siècle, écrit les paroles suivantes dans le Livre 1, chapitre 5, de son ouvrage *Le pédagogue* :

En écrivant aux Éphésiens, [Paul] a exposé de la manière la plus claire le point en question, en s'exprimant de la manière suivante ... :

Clément poursuit sa préface avec le texte complet d'Éphésiens, chapitre 4, versets 13 à 15. De façon similaire, Tertullien, qui a écrit au tout début du troisième siècle, dit dans son ouvrage *Contre Marcion*, Livre 5, Chapitre 17 :

Nous tenons de la vraie tradition de l'Église que cette épître a été envoyée aux Éphésiens, et non aux Laodicéens.

Selon Tertullien, toute la tradition de l'église avant son époque avait affirmé que cette lettre avait été envoyée à Éphèse. Et aucun témoin de l'église primitive ne contredit Tertullien sur ce point. Tertullien maintenait aussi que cette lettre n'était pas la lettre que Paul avait écrite aux Laodicéens – une lettre mentionnée dans Colossiens, chapitre 4, verset 16. Et bien qu'il soit possible que ces deux lettres ne soient qu'une seule et même chose, ça reste peu probable. En tout cas, les propos de ces Pères de l'église offrent des preuves externes solides pour croire que Paul voulait que cette lettre fût lue par l'église d'Éphèse.

Nous avons vu que l'église d'Éphèse était le premier destinataire de la lettre, mais il est également important de reconnaître que Paul avait en vue d'autres destinataires. Ces destinataires comprenaient un certain nombre d'églises dans la vallée de Lycos.

Destinataires secondaires

Comme nous venons de le mentionner, plusieurs manuscrits primitifs ne contiennent pas les mots « à Éphèse » dans le verset d'introduction. Mais plutôt que d'indiquer que Paul n'écrivait pas cette lettre à l'église d'Éphèse, ces manuscrits suggèrent que quand Paul écrivait aux Éphésiens, il pensait également à un public plus large. La plupart des érudits s'accordent pour affirmer qu'un tel public comprenait de nombreuses églises dans la vallée de Lycos.

Au premier siècle, un certain nombre d'églises se sont développées dans une région connue sous le nom de Vallée de Lycos. Nous savons par exemple qu'il y avait des églises dans les cités de Colosse et de Laodicée, et nous avons de bonnes raisons de supposer qu'il y avait aussi une église à Hiérapolis. Bien que ces églises ne soient pas mentionnées dans la lettre de Paul aux Éphésiens, il est vraisemblable de croire que Paul les avait aussi en tête quand il écrivait.

Il y a au moins deux faits principaux qui soutiennent l'idée que Paul pensait à plusieurs églises de la Vallée de Lycos comme deuxièmes destinataires : premièrement, le fait que Paul écrivait à un destinataire non familier, et deuxièmement, la pertinence de

sa lettre pour les églises de la Vallée de Lycos. Commençons par examiner certains détails qui suggèrent que les destinataires de Paul ne lui étaient pas familiers.

Destinataire non familier. Considérons les propos de Paul en Éphésiens, chapitre 1, verset 15 :

... Ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints... (Éphésiens 1.15).

Apparemment, il y avait une part importante des destinataires de Paul dont il ne connaissait la foi que par ouï-dire, « ayant entendu parler de votre foi ». Ses paroles en Éphésiens, chapitre 3, versets 2 et 3 suggèrent la même chose :

Si du moins vous avez entendu parler de la grâce de Dieu qui m'a été accordée pour que je vous en fasse part. C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère, comme je viens de l'écrire en quelques mots (Éphésiens 3.2-3).

Comme nous l'avons déjà mentionné, Paul avait personnellement enseigné les croyants à Éphèse. Mais ici Paul indique que son public connaissait son évangile, non parce qu'ils leur avaient enseigné directement, mais parce qu'il venait d'écrire en quelques mots à ce sujet dans les premiers chapitres de cette même lettre. Ces paroles suggèrent fortement que Paul, en écrivant sa lettre, avait en tête un public plus large que les Éphésiens.

Un autre indice attestant que beaucoup des gens à qui Paul écrit ne lui sont pas familiers est le fait que sa lettre ne contient aucune allusion personnelle. Dans toutes ses épîtres canoniques, Paul indique qu'il connaît ses lecteurs personnellement en incluant des choses telles que le nom des personnes ; des salutations à des personnes spécifiques ; la mention du temps qu'il a passé avec ses lecteurs ; des termes affectueux tels que « frères », quand il s'adresse à ses lecteurs ; des expressions de son amour ; et le fait qu'il se caractérise lui-même comme étant le « père spirituel » de ses lecteurs. Pourtant, la lettre de Paul aux Éphésiens est la seule lettre canonique de Paul qui ne contient pas de telles références personnelles. Et cela en dépit du fait qu'il a une relation très étroite avec l'église d'Éphèse. Cette particularité si inhabituelle suggère fortement que Paul veut que sa lettre circule dans une variété d'églises, en commençant par l'église d'Éphèse mais en continuant avec les églises avec lesquelles il n'est pas familier.

Après avoir vu que les destinataires secondaires de Paul incluaient des églises non familières, nous sommes prêts à examiner les arguments qui prouvent que cette lettre était pertinente pour les églises de la Vallée de Lycos, y compris celle de Colosse, Laodicée, et Hiérapolis.

Pertinence. Un lien avec les églises de la Vallée de Lycos apparaît lorsque Paul mentionne son ami Tychique. Selon Éphésiens, chapitre 6, versets 21 et 22 et Colossiens, chapitre 4, versets 7 et 8, Tychique a délivré au moins deux lettres de la part de Paul –

une à l'église d'Éphèse et une à l'église de Colosse. Et il est fort probable qu'il les ait livrées au cours du même voyage. En plus, comme nous l'avons mentionné plus tôt, Paul a également écrit une lettre pour l'église de Laodicée. Une lettre adressée aux Laodicéens n'a pas été retrouvée, mais Paul la mentionne dans Colossiens, chapitre 4, verset 16 :

Quand cette lettre aura été lue chez vous, faites-en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens, et que vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée (Colossiens 4.16).

À partir de ce verset, il est raisonnable de penser que Tychique, en même temps qu'il livrait la lettre de Paul à Colosse, a aussi livré la lettre de Paul à l'église de Laodicée. Cela aurait été la meilleure méthode pour s'assurer que les deux églises lisent les deux lettres. Donc, il est aussi raisonnable de penser que Tychique a également porté des copies de la lettre aux Éphésiens à ces autres églises pour qu'elles la lisent aussi.

Une deuxième raison de penser que Paul veut que les églises de la Vallée de Lycos lisent aussi l'épître aux Éphésiens est le fait que Paul pense souvent à ces églises durant son emprisonnement. Par exemple, écoutez ce qu'il dit en Colossiens, chapitre 2, verset 1 :

Je veux, en effet, que vous sachiez quel grand combat je soutiens pour vous, pour ceux de Laodicée et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage ... (Colossiens 2.1).

Paul était préoccupé à propos des faux enseignements à Colosse, et il croyait apparemment que des problèmes semblables existaient à Laodicée, et peut-être aussi dans d'autres églises de la région. Comme autre exemple, Paul mentionne l'église d'Hiérapolis dans Colossiens, chapitre 4, versets 12 et 13, en écrivant :

Épaphras ... prend beaucoup de peine pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée et pour ceux d'Hiérapolis (Colossiens 4.12-13).

Le fait que Paul mentionne à la fois Hiérapolis et Laodicée indique probablement que plusieurs églises de la Vallée de Lycos contribuaient ensemble aux besoins financiers d'Épaphras pour qu'il restât auprès de Paul. Ainsi, cela aurait permis qu'Épaphras rappelât constamment à Paul les églises qu'il représentait. Le souci de Paul pour les églises de la Vallée de Lycos suggère qu'il n'aurait pas négligé une occasion de les servir au travers de sa lettre aux Éphésiens, et surtout si cela ne nécessitait que de faire une copie supplémentaire de la lettre, ceci afin que Tychique la leur portât.

Un troisième élément qui devrait nous conduire à penser que la lettre aux Éphésiens est aussi destinée aux églises de la Vallée de Lycos est le fait que les lettres de Paul aux Éphésiens et aux Colossiens traitent de problèmes semblables. À cause de cela, on peut dire que la lettre aux Éphésiens serait pertinente et appropriée pour les églises de la Vallée de Lycos. Nous ne citerons qu'un exemple à titre d'illustration. Comme nous

l'avons vu dans une leçon précédente, les Colossiens luttèrent contre de faux docteurs qui adoraient et vénéraient les anges et les démons. Paul contrait leur hérésie en mettant l'accent sur l'immense suprématie de Jésus-Christ sur le cosmos tout entier, et particulièrement sur les démons. Écoutez Colossiens, chapitre 1, verset 16 où Paul décrit Jésus avec les mots suivants :

Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui (Colossiens 1.16).

Maintenant, comparez cela à la description du Christ dans Éphésiens, chapitre 1, versets 20 à 22 :

[Dieu] l'a mise [sa puissance] en action dans le Christ [...] en le faisant asseoir [...] au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer [...] [II] a tout mis sous ses pieds, et l'a donné pour chef suprême à l'Église [...] (Éphésiens 1.20-22).

Dans ce passage, comme dans celui de Colossiens, chapitre 1, Paul utilise les mots grecs *archē* (ἀρχή) et *exousia* (ἐξουσία), ici traduit par « principauté » et « autorité ». Ces deux mots font principalement référence aux êtres spirituels. Il répète aussi son usage du mot grec *kuriotēs* (κυριότης), traduit par « souveraineté, domination » qui peut faire référence soit à des dirigeants humains, soit à des êtres spirituels tels que des anges ou des démons.

Contrairement au passage dans Colossiens, Paul utilise aussi le mot grec *dunamis* (δύναμις), ici traduit par « puissance ». *Dunamis* est souvent utilisé pour signifier simplement « force » ou « capacité », mais le judaïsme du premier siècle en était venu à appliquer ce terme aux démons qui s'alliaient avec Satan pour combattre Dieu. Comme nous pouvons le voir, dans les deux lettres, Paul abordait les problèmes dans l'église en soulignant la supériorité de Jésus sur toutes choses, y compris sur les êtres spirituels. Le rôle de Tychique comme messenger de Paul, la grande préoccupation de Paul pour les églises de la Vallée de Lycos, et les thèmes similaires entre l'épître aux Éphésiens et l'épître aux Colossiens suggèrent donc fortement que Paul a aussi les églises de la Vallée de Lycos en tête quand il écrit aux Éphésiens.

Maintenant que nous avons examiné le fait de savoir si Paul était bien l'auteur de la lettre aux Éphésiens et vu que les premiers destinataires de Paul incluaient probablement à la fois l'église d'Éphèse et les églises de la Vallée de Lycos, nous sommes en mesure de regarder plus attentivement le but qu'il poursuivait en écrivant ces lettres. Pourquoi est-ce que Paul ressentait le besoin d'envoyer cette lettre ?

BUT

Normalement, Paul adaptait ses lettres pour aborder les problèmes spécifiques d'un

groupe particulier ou d'un groupe de gens qu'il connaissait personnellement. Mais en Éphésiens, il fait quelque chose de différent. Il répond à des problèmes de plusieurs églises, situées dans lieux différents, alors qu'il n'a jamais rencontré un grand nombre d'entre elles. Donc, le but de Paul en écrivant ces lettres est de traiter de manière générale les types de problèmes que toutes ces églises affrontent.

Notre discussion sur le but de Paul se divisera en deux parties. Premièrement, nous étudierons le thème du royaume de Dieu dans la lettre de Paul aux Éphésiens. Deuxièmement, nous regarderons comment Paul aborde les nombreux défis auxquelles l'église est confrontée en terme du « royaume de Dieu ». Intéressons-nous d'abord au thème du royaume de Dieu.

Royaume de Dieu

La plupart des chrétiens associent l'expression « royaume de Dieu » avec les Évangiles synoptiques : Matthieu, Marc, et Luc. Mais du fait que le royaume de Dieu était un thème très important dans l'Ancien Testament et dans l'enseignement de Jésus, il était aussi un thème crucial pour Paul. Il fait explicitement référence au royaume de Dieu seize fois dans ses lettres, et en outre il utilise souvent d'autres termes du vocabulaire à connotation royal ou monarchique. Nous savons d'après de nombreuses lettres de Paul que son eschatologie – son enseignement sur les derniers temps – était au cœur de sa théologie. Paul comprenait que Christ amenait l'histoire à son point culminant, débutant l'inauguration de son royaume par son ministère terrestre, le continuant dans le temps de l'église, et atteignant son parachèvement par le retour triomphal du Christ.

Comme ses compatriotes juifs, Paul parlait du rôle ultime de Christ dans l'histoire en termes d'« âge à venir », c'est-à-dire le temps où Dieu déverserait ses bénédictions et ses malédictions ultimes en Christ. Mais quand Jésus et les évangélistes parlaient de l'âge à venir, il le décrivait généralement en utilisant le langage du royaume de Dieu. Ils en parlaient comme du temps où le royaume de Dieu serait manifesté sur la terre comme au ciel. Et bien-sûr, Paul croyait aussi cela. De ce point de vue, il est difficile de surestimer l'importance de la notion de royaume de Dieu dans la théologie de Paul. En fait, selon Luc, qui était l'ami et compagnon de voyage de Paul, la prédication du royaume de Dieu était au cœur du ministère apostolique de Paul. Écoutez les paroles de Luc dans Actes, chapitre 28, versets 30 et 31 :

Paul demeura deux ans entiers au domicile qu'il avait loué. ... Il prêchait le royaume de Dieu et enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ ... (Actes 28.30-31).

Ce passage décrit ce que Paul a fait quand il était en prison à Rome – probablement dans l'endroit même où il a écrit son épître aux Éphésiens. Et remarquez comment Luc décrit le ministère de Paul ici. Au lieu de dire que Paul prêchait « l'Évangile » comme nous pourrions nous y attendre, Luc dit que Paul prêchait « le royaume de Dieu ».

Dans l'église contemporaine, les gens réduisent très souvent l'Évangile, ou la « bonne nouvelle » de la foi chrétienne, à des choses telles que le pardon des péchés d'un

individu et la promesse d'une vie éternelle pour ce même individu. Et ce sont bien entendu des aspects merveilleux de notre espérance en Christ. Mais dans le Nouveau Testament, l'Évangile est bien plus vaste que ce que Jésus fait pour les individus. L'Évangile a une portée cosmique. C'est la bonne nouvelle de la venue du royaume de Dieu. Paul proclame que Jésus, notre roi, utilise son pouvoir et son autorité pour vaincre tous ses ennemis, pour vaincre le péché et la mort. Il fait toutes choses nouvelles et pour tous ceux qui croient en lui, il les établit en héritiers de la nouvelle création lors de son retour. C'est pourquoi Jésus et les auteurs des Évangiles parlent si souvent de l'Évangile du « royaume de Dieu », de la bonne nouvelle du « royaume ». Quand Paul instruit les Éphésiens sur le royaume de Dieu, il leur donne cette vision grandiose et glorieuse de l'Évangile.

Quelques personnes, en étudiant les écrits de Paul et en voyant qu'il ne répète pas vraiment directement ce message, ont conclu que le royaume de Dieu en tant que réalité, ou au moins en tant que doctrine théologique, n'est pas vraiment important pour Paul. Mais je pense qu'il s'agit d'une sérieuse incompréhension sur la manière dont Paul utilise le langage du royaume de Dieu à la lumière de la résurrection de Jésus. Et il applique la réalité et l'idée du royaume de Dieu et comment il le proclame d'une manière complètement nouvelle, mais en même temps d'une manière parfaitement cohérente avec ce que Jésus voulait dire. ... Il voit qu'en Jésus-Christ, particulièrement dans la résurrection, Yahweh a vraiment complété ce qu'il avait promis de compléter et qu'il est venu vers son peuple, qu'il a apporté le salut, et maintenant en Jésus-Christ, il y a quelqu'un qui est déclaré Seigneur sur toutes choses. ... Donc le royaume de Dieu est un concept très important dans la théologie de Paul même s'il en parle en termes différents qui ne correspondent pas exactement à ceux utilisés dans les Évangiles pour parler du royaume de Dieu.

— Dr. Steve Blakemore

Bien que Paul ne mentionne que peu de fois d'une manière explicite l'expression « royaume de Dieu » dans Éphésiens, il est important de réaliser qu'il y fait fréquemment allusion. Souvent, il fait référence à des concepts qui rappellent à la fois le royaume d'Israël dans l'Ancien Testament et le royaume contemporain de l'Empire romain. Il fait cela pour rappeler à ses lecteurs que l'Évangile chrétien parle de la victoire d'un royaume, et particulièrement de la victoire du royaume de Dieu en Christ.

Considérons les six manières utilisées par Paul pour attirer l'attention sur le royaume de Dieu dans Éphésiens. Premièrement, Paul appelle ses destinataires à considérer leur citoyenneté dans le royaume, dans Éphésiens, chapitre 2, versets 12 et 19.

Citoyenneté. Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu était organisé comme un royaume, plus précisément comme le royaume d'Israël. Dieu était leur roi, et chaque

Israélite était un citoyen du royaume de Dieu. De manière similaire, à l'époque de Paul, la citoyenneté dans l'Empire romain était hautement valorisée. Pour ces raisons, quand Paul parle des chrétiens comme de « concitoyens », ses destinataires comprennent qu'il leur parle de leur citoyenneté dans un royaume ou un empire, à savoir le royaume de Dieu en Christ.

Héritage. La même chose est vraie du concept d'héritage que Paul mentionne dans Éphésiens, chapitre 1, versets 14 et 18, ainsi que dans chapitre 5, verset 5.

Dans l'Ancien Testament, les citoyens du royaume d'Israël recevaient un héritage dans la Terre promise. Et dans l'Empire romain, les citoyens avaient des droits d'héritage. Dans les deux cas, les droits d'héritage étaient légitimes seulement pour les citoyens du royaume. Et pour cette raison, Paul associe explicitement notre héritage comme disciple du Christ avec le royaume de Dieu en Christ.

Service militaire. Et considérez le concept de service militaire que Paul mentionne dans Éphésiens, chapitre 6, versets 10 à 18. Inutile de dire que dans le monde antique, la guerre était étroitement associée avec le concept de royaume. Dans l'Ancien Testament, tous les citoyens masculins du royaume en mesure de combattre pour le royaume étaient enrôlés pour faire leur service militaire. Alors, quand Paul insiste sur le fait que les chrétiens sont engagés dans un combat spirituel, il sous-entend qu'ils le sont en tant que citoyens du royaume de Dieu en Christ.

Règne sur la création. En outre, le règne du peuple de Dieu sur la création, mentionné par exemple dans Éphésiens, chapitre 1, verset 20 à chapitre 2, verset 6 était également étroitement associé avec le royaume de Dieu en Christ. Dans l'Ancien Testament, l'un des principaux buts d'Israël au service du royaume de Dieu était d'étendre sa domination sur toute la terre. La même chose était vraie de l'Empire romain. Donc, quand Paul enseigne que les croyants sont assis avec Christ dans une position d'autorité sur toute la création, il indique que Christ est le roi, et que les croyants sont à la fois des citoyens et des autorités dans ce royaume.

Source des noms. Même quand Paul écrit dans Éphésiens, chapitre 3, verset 15 que Dieu est la « source » du nom de chaque famille sur la terre, il a en tête le concept du royaume victorieux du Christ. Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu était appelé par son nom parce qu'il faisait partie de son royaume. Par exemple, écoutez les paroles d'Amos, chapitre 9, versets 11 et 12 :

En ce jour-là, je relèverai la cabane chancelante de David ... afin qu'ils entrent en possession du reste d'Édom et de toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué ... (Amos 9.11-12).

Quand le Seigneur parle de relever la « cabane » chancelante de David, il veut dire qu'il a l'intention de restaurer le royaume d'Israël, sous la royauté de la dynastie de

David, comme d'un fait faisant partie du point culminant de l'histoire. Ainsi, selon l'Ancien Testament, toute nation qui était conquise par le royaume restauré de Dieu porterait le nom de Dieu. Dans le contexte d'Éphèse, le fait d'attribuer un nom avait aussi un lien avec le royaume et la citoyenneté dans l'Empire romain. Plus spécifiquement, il était assez courant pour ceux qui avaient été conquis par Rome d'être assurés de bénéficier de la citoyenneté dans l'empire. Et ils prenaient le nom de celui qui les avait parrainés pour cette citoyenneté ou le nom de l'empereur qui la leur octroyait. Donc quand Paul écrit à propos du fait de recevoir le nom de Dieu, les Éphésiens l'associent au fait de devenir partie intégrante du royaume de Dieu en Christ.

Ambassadeur. Finalement, en Éphésiens, chapitre 6, verset 20, Paul parle de lui-même comme de l'ambassadeur de Dieu. Dans l'Ancien Testament et dans le cadre romain, un ambassadeur était un représentant officiel du Roi ou de l'Empereur. Ainsi, même ici Paul garde en tête le royaume de Dieu en Christ. Par ceux-ci et par bien d'autres moyens, Paul révèle que de nombreux sujets dont il traite dans sa lettre aux Éphésiens sont directement reliés à ce qu'il croit concernant le royaume de Dieu.

Dans la lettre aux Éphésiens, nous voyons la focalisation de Paul sur le royaume de Dieu. Par exemple, il commence sa lettre en rappelant aux Éphésiens qu'ils sont appelés à venir à Christ de toute éternité selon le dessein bienveillant de Dieu, et dans cet appel, ils sont réellement appelés -- dans un sens très concret -- appelés au royaume de Christ. Et Paul commence à développer cela dans Éphésiens, chapitre 1, où il parle du fait que Christ est mort et est ressuscité. ... Il est monté à la droite du Père, et cela signifie pour nous, dans un sens symbolique mais réel, que tout pouvoir et toute autorité lui ont été donnés en tant que roi de son royaume. ... Et Paul fait aussi allusion en Éphésiens 5 au fait que le royaume de Dieu, le royaume de Christ, est un royaume de justice. Et donc, ceux qui sont en dehors du Christ, ceux qui sont injustes, ceux qui refusent de plier le genou devant Christ et de se soumettre à sa loi et à sa volonté, ne font pas partie de son royaume, parce que son royaume est un royaume de justice.

— Dr. Jay Haley

Maintenant que nous avons examiné en quoi le but de Paul, lorsqu'il écrit aux Éphésiens, consiste à mettre l'accent sur le royaume de Dieu, nous sommes prêts à nous intéresser aux difficultés et aux problèmes spécifiques du royaume de Dieu que Paul aborde dans sa lettre.

Difficultés

Paul a mentionné de nombreuses difficultés que les églises affrontaient dans la Vallée de Lycos, mais pour gagner du temps, nous n'en mentionnerons que trois : la

vieille nature ou nature pécheresse de chaque croyant ; les tensions raciales ou ethniques entre les Juifs et les chrétiens d'origine païenne ; et les forces sataniques ou démoniaques qui s'opposent au Christ et à son église.

Nature pécheresse. Premièrement, quand Paul écrit au sujet de notre nature pécheresse et de nos habitudes pécheresses, il fait appel au vocabulaire du royaume de Dieu, enseignant que le péché ne doit pas caractériser les citoyens du royaume du Christ. Dans Éphésiens, chapitre 5, verset 5, Paul écrit ses mots :

Aucun débauché, impur ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Dieu et du Christ (Éphésiens 5.5).

Les citoyens du royaume de Dieu peuvent obéir ou désobéir au Christ. S'ils obéissent à leur roi dans un service fidèle, alors ils hériteront des bénédictions promises dans la nouvelle création. Mais si un citoyen rejette Christ, se rebellant contre le roi et le salut qu'il offre, il n'a aucun héritage dans le royaume du Christ.

Tensions raciales. Deuxièmement, en plus d'aborder les défis relatifs à notre nature pécheresse, Paul utilise aussi l'image du royaume de Dieu pour aborder les tensions ethniques ou raciales entre les Juifs et les païens au premier siècle de notre ère. Écoutez les paroles suivantes dans Éphésiens, chapitre 2, versets 11 à 13 :

Autrefois, vous, païens dans la chair, traités d'incirconcis par ceux qui se disent circoncis ..., vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse ... Mais maintenant, en Christ-Jésus ... vous êtes devenus proches ... (Éphésiens 2.11-13).

Ici, Paul met en opposition la condition des païens incirconcis avant qu'ils ne viennent à la foi en Christ avec leur condition après qu'ils sont venus à Christ. Avant, ils étaient « étrangers » plutôt que citoyens du royaume de Dieu. Mais une fois que ces païens sont venus à la foi en Christ, ils deviennent pleinement citoyens de son royaume. Ici, Paul dit également que les païens étaient autrefois « étrangers aux alliances de la promesse » .

Les alliances de l'Ancien Testament étaient les arrangements légaux par lesquels Dieu administrait son royaume. Une fois que les païens étaient « devenus proches » en Christ-Jésus, dans la nouvelle alliance en Christ, ils passaient sous l'autorité des alliances attachées à la nation d'Israël. En conséquence, ils bénéficiaient des bénédictions des alliances du royaume de Dieu en Christ. L'insistance de Paul sur l'Église en termes de citoyenneté et d'alliances signale que Paul parle de l'Église en tant que royaume de Dieu. En bref, Paul indique que les croyants juifs et païens sont réconciliés les uns avec les autres parce qu'ils sont maintenant citoyens d'un même royaume.

Dans la lettre de Paul aux Éphésiens, Paul est très stratégique en mettant l'accent sur le royaume de Dieu, étant donné la présence de nombreuses cultures représentées dans l'église d'Éphèse. Son enseignement en Éphésiens 2 déclare que nous ne sommes plus des étrangers. En d'autres mots, l'église est maintenant *un melting pot*, un creuset, composé de différentes cultures, ethnicités, et arrière-plans. On n'a plus besoin de s'identifier à, ou de penser comme, un Nigérien, un Américain, un Romain ou un Juif. On devient tous un, un dans le royaume de Dieu. Et ça, ça unifie le corps de Christ...Être un citoyen du royaume de Dieu, comme Paul le mentionne ici, signifie laisser derrière soi la chair pour assumer notre nouvelle vie en Christ. C'est lâcher les choses de la chair qui jusqu'à présent définissaient notre identité, c'est **laisser derrière soi son ancienne vision du monde**, pour assumer une nouvelle perception des choses en Christ. On est d'abord et avant tout enraciné dans notre nouvelle identité comme citoyens du ciel, et en tant que tels, quoi qu'il arrive, c'est à travers ce nouveau regard que tout doit s'aligner. Du fait que je suis d'abord et avant tout un enfant de Dieu, tout le reste suivra. Sans ce fondement, on perd de vue que nous sommes nés de nouveau et que nous avons accepté le Christ comme Seigneur et Sauveur.

— Pastor Johnson Oni

Forces démoniaques. Finalement, Paul utilise le vocabulaire du royaume non seulement en relation avec la nature pécheresse des croyants et avec les tensions raciales et ethniques dans l'église primitive, mais il utilise aussi le concept de royaume de Dieu en Christ en relation avec les forces démoniaques ou satanique auxquelles l'église d'Éphèse est confrontée. Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, les églises de la vallée de Lycos étaient troublées par l'enseignement de faux docteurs. Ces faux docteurs empruntaient des arguments à la religion grecque et à une mauvaise compréhension de la loi juive pour persuader les chrétiens d'adorer des pouvoirs spirituels variés. Ces pouvoirs comprenaient Satan et les démons, ainsi que les principes élémentaires de l'univers : la terre, l'air, l'eau et le feu. Paul caractérisait ces démons et ces principes élémentaires de différentes façons, toutes par rapport avec ce qu'il croyait concernant le royaume de Dieu. Son affirmation la plus explicite à cet effet est Éphésiens, chapitre 2, versets 1 et 2 :

... Vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion (Éphésiens 2.1-2).

Ici, Paul dit que, avant de devenir croyants, les Éphésiens marchaient « selon le cours de ce monde » qui est régi par « le prince de la puissance de l'air ». Comme nous le

savons à partir d'autres passages de l'Écriture, ce grand prince n'est autre que l'esprit malin, Satan. Sans surprise, Paul fait remarquer plus tard que Satan et les forces démoniaques s'opposent à l'Église et combattent contre le royaume de Dieu en Christ. Écoutez ses paroles en Éphésiens, chapitre 6, verset 12 :

... Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes (Éphésiens 6.12).

L'Église en tant que royaume de Dieu est engagée dans une bataille cosmique avec le royaume des ténèbres. Elle n'est pas en guerre contre les gens ou contre « la chair et le sang », mais avec Satan et ses démons. Le premier public de Paul, les Éphésiens et les églises de la vallée de Lycos, avaient toute une variété de problèmes, allant du péché individuel jusqu'à des tensions raciales en passant par les forces démoniaques. Et Paul aborde ces problèmes en les mettant tous en relation avec un thème commun. Il les présente tous à la lumière de l'immense réalité cosmique du royaume de Dieu en Christ.

Le Seigneur avait créé un nouveau peuple à Éphèse et dans la vallée de Lycos. Il leur avait donné la citoyenneté dans son royaume de telle manière qu'ils n'étaient plus esclaves de leur nature pécheresse. Il les avait appelés et rendus capables de vivre en harmonie les uns avec les autres en tant que concitoyens dans son royaume. Et il les avait armés en tant que peuple de son royaume pour qu'ils soient victorieux contre leurs ennemis démoniaques. En faisant appel à la thématique du royaume de Dieu de cette manière, Paul appelait les églises de la vallée de Lycos à revenir à l'Évangile qu'il avait proclamé – la bonne nouvelle de la victoire du royaume de Dieu en Christ.

Maintenant que nous avons étudié quelques aspects de l'arrière-plan de l'épître de Paul aux Éphésiens, nous sommes mieux équipés pour regarder la structure et le contenu de la lettre de Paul. Comment Paul présente-t-il ses pensées alors qu'il aborde les défis affrontés par les églises d'Éphèse et de la vallée de Lycos ?

STRUCTURE ET CONTENU

L'épître de Paul aux Éphésiens peut être divisée en cinq parties principales :

- . Une salutation au chapitre 1, versets 1 et 2 ;
- . Louange à Dieu au chapitre 1, versets 3 à 14 ;
- . Une explication de la prière constante de Paul pour les Éphésiens au chapitre 1, versets 15 à 23 ;
- . La partie principale de la lettre mettant en opposition le royaume de la lumière et le royaume des ténèbres au chapitre 2, verset 1 à chapitre 6, verset 20 ; et
- . Les salutations finales au chapitre 6, versets 21 à 24.

SALUTATION (1.1, 2)

Premièrement, comme dans beaucoup de lettres de Paul, la salutation au chapitre 1,

versets 1 et 2 affirme que la lettre vient de l'apôtre Paul. Elle mentionne aussi qu'il détient son apostolat par « la volonté de Dieu ». Cette référence à la volonté de Dieu identifie Paul comme le représentant officiel de Dieu et certifie que la parole de Paul porte le sceau de l'autorité divine. La salutation conclut par une formule standard de courte bénédiction.

LOUANGE (1.3-14)

La partie de louange à la gloire de Dieu apparaît ensuite au chapitre 1, versets 3 à 14. C'est la seule épître canonique de Paul dans laquelle la salutation est suivie par une doxologie complète. D'habitude, Paul finit sa salutation par une référence personnelle ou une salutation. Mais comme nous l'avons vu, il n'y a pas de références personnelles dans l'épître aux Éphésiens.

Nous ne savons pas avec certitude pourquoi Paul a décidé de ne pas ajouter de salutations personnelles. Peut-être parce qu'il pensait qu'une section de louange serait plus adaptée dans une lettre circulaire. Ou peut-être voulait-il poser les fondements pour les parties doctrinales qui suivent. Certains ont vu cette section comme le commencement d'un dialogue de prière qui s'étend à l'ensemble des trois premiers chapitres. D'autres ont fait remarquer que dans le monde antique, des doxologies à la gloire du roi étaient fréquentes dans les écrits officiels. Selon toute vraisemblance, les raisons de Paul pour structurer sa lettre de cette manière étaient complexes et comprennent au moins quelques-unes des raisons mentionnées ici.

Comprendre les motivations de Paul lorsqu'il inclut cette partie de louange est peut-être difficile, mais le *contenu* de cette louange est facile à discerner. Par exemple, une robuste théologie trinitaire transparait au travers de ces versets qui glorifient explicitement l'œuvre du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Paul met aussi l'accent sur le salut au travers de l'expiation de Jésus-Christ au verset 7, sur la révélation du mystère de l'Évangile au verset 9, et sur la promesse de notre gloire future assurée par le don du Saint-Esprit, au versets 11 à 14. Toutes ces idées sont dignes d'attention, mais il y a en plus un objectif plus large et plus global. Cet objectif unit non seulement tous ces fils, mais explique aussi d'autres détails de cette doxologie. Sans surprise, cet objectif plus large est le royaume de Dieu. Nous voyons l'accent mis sur le royaume de Dieu dans la louange de Paul au chapitre 1, versets 4 et 5. Ici, Paul glorifie Dieu pour sa volonté souveraine, le louant pour la prédestination de certains individus à faire partie de son peuple en Christ. Au versets 9 et 10, Paul loue Dieu également pour sa volonté souveraine sur toute la création qui, finalement, amènera le Christ à être le chef de toutes choses. En plus de tout cela, au versets 5 à 7, Paul glorifie Dieu pour sa bienveillance envers son peuple.

Les hommes qui étaient rois dans l'Ancien et le Nouveau Testament étaient souvent loués pour les nombreuses faveurs qu'ils accordaient à leur peuple. Et tout au long de l'Ancien Testament, Dieu est loué en tant que roi d'Israël pour ses grandes bienveillances à l'égard de son peuple. Alors, il n'est pas surprenant que Paul loue le Seigneur pour sa royale souveraineté et pour les nombreuses bienveillances royales qu'il accorde à son peuple. Paul mettait spécialement en évidence la façon dont Dieu manifestait sa

miséricorde en adoptant, en rachetant son peuple et en lui accordant le pardon. Nous devrions aussi noter qu'au verset 14, Paul loue Dieu pour notre héritage en Christ. Comme nous l'avons déjà vu dans cette leçon, le thème de l'héritage se rapporte au royaume de Dieu parce que, au chapitre 5, verset 5, Paul identifiait notre héritage comme « un héritage dans le royaume du Christ et de Dieu ». De toutes ces manières, Paul est si enthousiasmé par la merveille du royaume de Dieu et par sa pertinence face aux défis auxquelles les Éphésiens sont confrontés, qu'il commence cette épître avec une longue doxologie à la gloire de Dieu, le Roi.

Après la salutation en guise d'introduction et la louange, la partie suivante en Éphésiens, chapitre 1, versets 15 à 23, concerne la déclaration de Paul assurant à ses lecteurs qu'il s'est toujours souvenu d'eux dans la prière.

PRIÈRE (1.15-23)

L'une des choses que l'on constate quand on lit les lettres de Paul, c'est qu'il mentionne le fait qu'il prie pour ses lecteurs, qu'il prie pour les gens à qui il est en train d'écrire. Et la raison en est que la prière est un aspect essentiel du ministère de Paul. ... Paul reconnaît en quelque sorte que toute la vie et tout ce qui concerne le ministère a cette dimension spirituelle. Nous ne combattons pas contre la chair et le sang, mais contre les pouvoirs spirituels maléfiques dans les lieux célestes, et ainsi de suite. ... Prêcher la parole, prêcher l'Évangile et prier, ce sont les moyens que Dieu utilise pour susciter la croissance spirituelle, pour permettre à l'Évangile de se répandre jusqu'aux confins de la terre, et pour amener des gens à la foi en Christ. Et ainsi, par exemple, dans des passages comme Éphésiens chapitre 1, versets 15-19, Paul prie pour ses lecteurs et il prie avec ferveur pour qu'ils sachent combien sont grandes et nombreuses les bénédictions qu'ils ont en Christ.

— Dr. Jeff Brannon

Paul déclare que ses prières pour les Éphésiens consistent en trois éléments principaux : sa reconnaissance pour les croyants à qui il écrit, une double requête pour que le Saint-Esprit les illumine et une explication détaillée de ce en quoi consiste cette illumination. Tout au long de ce passage, Paul répète les thèmes qu'il a soulignés dans sa doxologie précédente. Il expose une théologie fortement trinitaire au verset 17 en glorifiant explicitement l'œuvre du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Aux versets 19 et 20, il souligne le fait que le salut vient au-travers de l'expiation de Jésus. Aux versets 17 à 19, en guise de requête principale, il prie pour une plus grande révélation de l'Évangile, demandant que ses lecteurs soient éclairés de manière à être capables de comprendre les bénédictions qu'ils ont reçues en Christ. Et au verset 18, il parle de l'espérance de la gloire future. Et comme dans sa louange précédente, il rassemble et lie toutes ces idées

autour du thème unificateur plus global du royaume de Dieu.

Nous avons signalé plus haut comment le thème du royaume de Dieu dans la louange de Paul se focalisait sur trois éléments : l'action souveraine de Dieu qui inclut son pouvoir et son autorité ; la bienveillance de Dieu qui consiste dans toutes les bonnes choses qu'il dispense gracieusement à son peuple en tant que Roi ; et notre héritage garanti par Christ dans son royaume. Sans surprise, les trois éléments du royaume sont également présents dans sa prière. Paul parle de l'action souveraine de Dieu quand il parle de « la grandeur surabondante de sa puissance » et de sa « force », et quand il parle au verset 21 du Christ couronné dans les lieux célestes au-dessus de toute autorité. Il parle de la bienveillance de Dieu quand il précise, au verset 19, que le pouvoir de Dieu s'exerce « envers nous qui croyons » et aussi quand il enseigne, aux versets 22 et 23, que le Christ règne comme Roi pour le bien de l'Église. Et au verset 18, Paul parle directement de la « glorieuse richesse de son héritage au milieu des Saints », qui est l'espérance à laquelle sont appelés les croyants.

Paul est capable de parler de l'héritage du Christ comme de notre espérance parce que – comme il l'enseignera plus tard dans la partie principale de la lettre – Christ partage cet héritage avec nous, faisant de son héritage notre héritage à nous aussi. Cet accent mis sur l'héritage du royaume provient d'une idée très courante dans l'Ancien Testament. Dans des passages comme Deutéronome, chapitre 9, versets 26 à 29, le royaume d'Israël était l'héritage de Dieu, et le peuple de son royaume était largement béni lorsque Dieu leur accordait cet héritage.

Maintenant que nous avons observé l'accent mis sur le royaume dans la louange de Paul et sa prière, nous allons nous pencher sur la partie principale de la lettre qui se trouve du chapitre 2, verset 1 au chapitre 6, verset 20. Cette partie d'Éphésiens attire notre attention sur l'opposition entre, d'un côté, le juste royaume de Dieu, et de l'autre côté, le royaume pécheur des démons et de l'humanité déchue-

PARTIE PRINCIPALE (2.1-6.20)

Il y a plusieurs façons de présenter la partie principale de l'épître de Paul aux Éphésiens. Mais en adéquation avec la cible de cette leçon, notre présentation soulignera comment cette partie principale met en évidence la notion de royaume de Dieu. Dans cette optique, la partie principale se divise essentiellement en trois sections : premièrement, l'enseignement de Paul sur la citoyenneté dans le royaume de Dieu au chapitre 2, versets 1 à 22 ; deuxièmement, l'explication de Paul sur l'administration du royaume de Dieu au chapitre 3, versets 20 à 21 ; troisièmement, la règle de vie dans le royaume de Dieu prônée par Paul au chapitre 4, verset 1 à chapitre 6, verset 20. Nous allons regarder chaque partie plus attentivement, en commençant par la citoyenneté dans le royaume de Dieu.

Citoyenneté (2.1-22)

**... Qu'est-ce que ça veut dire d'être citoyen du royaume de Dieu ?
Quand nous pensons à la citoyenneté, nous pensons, par exemple, au**

fait d'être né ici-bas, dans un pays particulier, et par naissance, nous sommes citoyens de ce pays, et nous avons des droits et des privilèges qui nous sont donnés en tant que citoyens. Et c'est la même chose quand on est citoyen du royaume de Dieu. En Christ, nous avons tous les droits et tous les privilèges attachés à son royaume. Et lorsque Paul parle de cela, il dit que ce n'est pas réservé à certains membres du royaume mais donné à tous les membres du royaume de Dieu sans exception. Ainsi, en d'autres termes, comme Abraham, Moïse et Isaac, Jacob et David, chacun d'entre nous qui est en Christ, jouit des mêmes droits et privilèges attachés au fait d'être membre de sa communauté, la communauté du Christ et de son royaume.

— Dr. Jay Haley

L'enseignement de Paul sur la citoyenneté dans le royaume de Dieu se divise en trois parties. En Éphésiens, chapitre 2, versets 1 à 3, Paul se concentre sur le fait que les êtres humains déchus sont nés dans le royaume des ténèbres et sont, par nature, des ennemis de Dieu. À la suite de cela, dans Éphésiens, chapitre 2, versets 4 à 10, Paul précise comment Dieu accorde la citoyenneté dans son royaume lorsque nous sommes transférés du royaume des ténèbres au royaume de la lumière. Finalement, en Éphésiens, chapitre 2, versets 11 à 22, il disserte sur la nature de la citoyenneté dans le royaume de la lumière. Regardons d'abord comment Paul parle du royaume des ténèbres.

Royaume des ténèbres (2.1-3). Premièrement, Paul rappelle à ses lecteurs que tous les êtres humains sont nés pécheurs et ont une nature déchue. Nous sommes spirituellement morts, notre nature est déchue, nous sommes les ennemis de Dieu, et en conséquence, nous sommes susceptibles de tomber sous la colère de Dieu le jour du jugement. Écoutez Éphésiens, chapitre 2, versets 1 à 3 où Paul décrit la condition des Éphésiens et de toute personne séparée de Christ :

Vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés dans lesquelles vous marchiez ... selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air ... qui agit dans les fils de la rébellion Nous étions de leur nombre et nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres (Éphésiens 2.1-3).

Avant de venir à Christ, nous étions tous des ennemis de Dieu. Avant que Dieu ne nous sauve, nous suivions volontairement notre nature pécheresse et servions Satan, « le prince de la puissance de l'air ». Ici, comme en bien d'autres passages, Paul associe le règne de Satan avec les ténèbres spirituelles.

Royaume de la lumière (2.4-10). Deuxièmement, Paul insiste dans Éphésiens, chapitre 2, versets 4 à 10, sur le fait que Dieu utilise ses prérogatives royales pour

transférer ceux qui mettent leur confiance en Christ et les faire passer du royaume des ténèbres au royaume de la lumière. Dans ce processus, Dieu renouvelle notre esprit, de telle sorte que nous soyons spirituellement vivants, et il nous recrée en Christ, et donc nous avons une nouvelle nature qui aime Dieu. Il prépare aussi des œuvres bonnes pour que nous les pratiquions et que nous le servions. En conséquence, plutôt que de s'attendre à la colère et au jugement de Dieu, nous attendons patiemment les richesses incomparables du monde à venir.

Nature de la citoyenneté (2.11-22). Troisièmement, après avoir décrit notre transfert du royaume des ténèbres au royaume de la lumière, Paul nous parle de la nature de la citoyenneté dans le royaume de Dieu, dans Éphésiens, chapitre 2, versets 11 à 22. Dans cette partie, Paul traite de la question de savoir comment Dieu a tenu sa promesse de l'Ancien Testament en étendant ses bénédictions des Juifs aux païens. Il a rassemblé son peuple en un royaume mondial sous son règne souverain. Cet idéal est mentionné dans tout l'Ancien Testament. Voici juste un exemple dans le Psaume 22, versets 27 et 28 où David présente sa vision du futur royaume de Dieu :

Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Éternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. Car le règne est à l'Éternel, il domine sur les nations (Psaume 22.27-28).

À l'époque de Paul, le statut des chrétiens d'origine païenne était hautement controversé. Les chrétiens juifs ne s'opposaient généralement pas à la conversion des païens, mais certains d'entre eux pensaient que les païens étaient des chrétiens de seconde classe. Avant la venue du Christ, les Juifs bénéficiaient d'un traitement préférentiel dans le royaume de Dieu. L'alliance de Dieu concernait premièrement la nation d'Israël, et les plus grandes bénédictions appartenaient d'abord aux hommes juifs libres. Paul savait que cela était vrai de la foi de l'Ancien Testament, mais il savait aussi que le reste fidèle d'Israël devait également propager le salut aux païens. Le Nouveau Testament révèle que tous les croyants – qu'ils soient juifs ou païens, homme ou femme, esclave ou libre – reçoivent les bénédictions éternelles de Dieu au-travers de leur union avec Christ. En Christ, tout croyant est justifié devant le tribunal de Dieu et la justice de Jésus lui est imputée, et tous hériteront des bénédictions éternelles de Dieu.

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, il semble que des enseignements juifs erronés influençaient les croyants d'origine non juive à Éphèse. Alors Paul a-t-il essayé de désamorcer ces faux enseignements en insistant sur le fait que la vieille distinction entre les Juifs et les païens était obsolète dans le royaume de Dieu. Tout le monde gagnait le salut de la même façon, donc la nouvelle norme était un statut d'égalité pour chaque citoyen du royaume de Dieu, peu importe son origine ethnique. Et de ce fait, tous les citoyens du royaume de la lumière étaient des citoyens à part entière avec les mêmes droits et les mêmes privilèges, y compris un plein accès à Dieu. Comme Paul l'écrit dans Éphésiens, chapitre 2, versets 13 à 19 :

Mais maintenant en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ ... Car en lui, nous avons les uns les autres accés auprès du Père dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu (Éphésiens 2.13-19).

... En Christ, il n'y a ni Juif ni païen, dit Paul. Nous avons tous été amenés à rentrer dans l'alliance. Il dit que vous qui étiez loin, vous êtes devenus proches au-travers du Christ. Il aplanit le terrain, car d'où que vous veniez, que vous soyez Juif ou païen, il n'y a qu'un seul chemin qui mène à Dieu et c'est par la foi dans le Christ. Donc les chrétiens d'origine païenne en ce premier siècle étaient autant les fils d'Abraham que n'importe quel croyant juif en Christ. Il dit à deux endroits dans le Nouveau Testament que quiconque vient à Dieu par la foi, la même foi qu'Abraham, est un fils d'Abraham. Ainsi, ils sont égaux, égaux dans la famille de la foi. Les Juifs et les païens font partie de la famille de Dieu et sont précieux à ses yeux.

— Dr. Chris Lohrstorfer

Maintenant que nous avons examiné l'idée de la citoyenneté dans le royaume de la lumière, nous devons nous pencher ensuite sur la section suivante de la partie principale de la lettre de Paul. Dans Éphésiens, chapitre 3, versets 1 à 21, Paul enseigne les choses qui concernent l'administration du royaume.

Administration (3.1-21)

Il est évident que tout royaume a besoin d'une sorte de structure administrative. Les royaumes s'effondrent s'ils n'ont pas une forme d'organisation suffisante. Il doit exister des bureaux du gouvernement au travers desquels le roi administre son royaume. Typiquement, dans les gouvernements humains, on va trouver des niveaux et types variés d'autorités, telles que celles qui font les lois, celles qui exécutent les lois, et celles qui jugent les violations des lois. Et la même chose est vraie dans le royaume de Dieu, et particulièrement pour les autorités que Dieu a établies dans l'église.

À l'époque de Paul, les faux docteurs défiaient les diverses autorités de l'église. En fait, juste avant son arrestation à Jérusalem, Paul a prévenu les anciens d'Éphèse que des faux docteurs sortiraient de leurs propres rangs. En Actes, chapitre 20, versets 28 à 30, Luc rapporte ces paroles de Paul aux anciens d'Éphèse :

Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques ... Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui

prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux (Actes 20.28-30).

Paul savait que de faux docteurs s'élèveraient, et qu'ils troubleraient l'église. Donc, il enseignait aux anciens à protéger le troupeau contre ces faux docteurs. Mais qu'est-ce qui donnait à Paul le droit d'assigner les anciens à cette tâche et de condamner les faux docteurs ? Eh bien, Dieu avait ordonné une nouvelle position pour l'église à travers laquelle Dieu administrait son royaume. C'était la tâche d'apôtre. A l'époque de Paul, la tâche d'apôtre existait comme une position fondatrice, mais elle n'existe plus aujourd'hui. Elle était exercée par ceux qui avaient été choisis et enseignés par Christ lui-même, et qui avaient été témoins de sa résurrection, des hommes tels que Paul. Les apôtres étaient investis de l'autorité du Christ et dirigeaient l'église tout entière, y compris les anciens. En Éphésiens, chapitre 3, versets 2 à 7, Paul décrit son autorité apostolique en relation avec l'administration du royaume de Dieu avec les mots suivants :

Si du moins vous avez entendu parler de la grâce de Dieu qui m'a été accordée pour que je vous en fasse part. C'est par révélation que j'ai eu connaissance de ce mystère ... Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints et ses prophètes : les païens ... participent à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile dont je suis devenu serviteur, selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordé par l'efficacité de sa puissance (Éphésiens 3.2-7).

Pour contrer ceux qui égaraient les Éphésiens, Paul insistait sur le fait que les apôtres possédaient des grâces spéciales données par Dieu et qui les légitimaient dans leur ministère, et des révélations spéciales de la part de Dieu qui leur enseignaient la vérité infallible. Et les apôtres recevaient l'ordre de Dieu d'enseigner cette révélation à l'Église. Donc, en tant qu'apôtre, Paul était dans l'obligation et dans le droit d'administrer le royaume de Dieu sous la seigneurie du Christ, en expliquant les lois du royaume à ses citoyens, et en condamnant ceux qui s'opposaient à lui.

Pourquoi les apôtres, Paul y compris, ont-ils le droit d'administrer le royaume de Christ ? Eh bien, nous savons que les disciples, les onze qui vivaient avec Christ, donc sans Judas, ont été enseignés par le Christ, ils ont été témoins de la vie du Christ. Leur expérience et leur témoignage faisaient autorité, mais en plus ils ont été spécialement mandatés à la fin des Évangiles pour aller et être les témoins du Christ. Eh bien, qu'en est-il de Paul ? A-t-il rencontré Jésus ? A-t-il été enseigné par Jésus ? Eh bien, oui. Sur la route de Damas, il a rencontré le Christ ressuscité et a été converti. Mais aussi, comme il le dit dans Galates 1, il a passé un certain temps dans le désert d'Arabie dans la présence du Christ en étant instruit et envoyé par Christ, de telle sorte que Paul a reçu la mission spécifique d'être l'apôtre des

païens. Et c'est de cela qu'il parle dans Éphésiens, du fait que sa mission spéciale est d'apporter la bonne nouvelle du royaume de Dieu aux païens.

— Rev. Michael J. Glodo

Dieu a mandaté Paul pour être son représentant officiel sur la terre, son apôtre. Et cet apostolat a donné à la parole de Paul son autorité, comme si elle venait de Dieu lui-même. Mais pourquoi l'autorité de Paul était-elle si importante à ce stade dans cette épître aux Éphésiens ? Pour le dire simplement, certains à Éphèse rejetaient les enseignements de Paul, et l'église avait besoin de savoir à qui faire confiance. Même aujourd'hui, si vous voulons plaire à Dieu, nous devons savoir ce que Dieu attend de nous. A l'époque de Paul, il y avait tant de faux enseignements qui circulaient qu'il était difficile de savoir quelles étaient vraiment les exigences de Dieu. Les faux docteurs disaient une chose ; les dirigeants établis de l'église en disaient une autre. Paul aborde ce problème en exerçant son autorité apostolique. Il rappelle à ses lecteurs que, parce qu'il est un apôtre, son autorité et son discernement sont plus grands que ceux des autres. Aucun faux docteur ne peut proclamer véridiquement qu'il est un apôtre. Et donc aucun faux docteur ne peut avoir le discernement de Paul, ou parler avec l'autorité divine. En tant qu'apôtre, Paul révèle la parole de Dieu au peuple de Dieu pour le conduire dans la vérité.

Avec sagesse, Paul n'a pas terminé son enseignement sur l'administration du royaume par l'affirmation de son autorité d'apôtre. Il termine plutôt par une prière qui se trouve en Éphésiens, chapitre 3, versets 14 à 21. Paul a été missionnaire, pasteur et apôtre assez longtemps pour savoir que les gens ne reconnaissent ni n'acceptent la vérité simplement parce qu'ils l'entendent. Il sait qu'il a les paroles de vie, mais il sait aussi que, par ses propres forces, il ne peut pas forcer les Éphésiens à croire. Il prie donc que le Saint-Esprit illumine leur intelligence de sorte qu'ils acceptent son autorité et son enseignement. ~~Et en conséquence,~~ il prie qu'en conséquence ~~pour qu'~~ ils puissent vivre des vies qui soient édifiantes pour le royaume de Dieu et qui bénissent les citoyens de ce royaume.

Maintenant que nous avons vu comment la partie principale de l'épître s'intéresse à la citoyenneté et à l'administration en rapport avec le royaume de Dieu, nous devons nous pencher sur la règle de vie dans le royaume de la lumière, présentée dans Éphésiens, chapitre 4, versets 1 à chapitre 6, verset 20.

Règle de vie (4.1-6.20)

Cette règle de vie dans le royaume contient de nombreuses instructions différentes sur les attitudes et les comportements chrétiens, mais elles peuvent être résumées en quatre points : premièrement, l'ordre ecclésiastique dans le royaume en Éphésiens, chapitre 4, versets 1 à 16 ; deuxièmement, la purification du royaume au chapitre 4, versets 17 à chapitre 5, verset 20 ; troisièmement, l'ordre domestique du royaume au

chapitre 5, verset 21 au chapitre 6, verset 9 ; et finalement, la guerre du royaume au chapitre 6, verset 10 à 20. Nous commencerons par considérer l'ordre ecclésiastique dans le royaume de Dieu.

Ordre ecclésiastique dans le royaume (4.1-16). La partie sur l'ordre ecclésiastique se focalise principalement sur les postes de direction, d'influence et d'autorité dans l'église. Et l'enseignement de Paul insiste sur la manière dont ces rôles ou ces « fonctions » – comme nous les appelons souvent – coopèrent les uns avec les autres pour le bien de tous. Les citoyens ne doivent pas s'envier les uns les autres, mais être plutôt reconnaissants pour les contributions fournies par leurs frères et sœurs. Quand chaque personne accomplit la tâche qui lui est confiée, cela profite à tout le royaume. Considérez ces propos dans les paroles de Paul dans Éphésiens, chapitre 4, verset 8 :

Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes (Éphésiens 4.8).

Dans ce passage, Paul fait référence au Psaume 68, verset 18, qui dépeint le Seigneur comme un roi victorieux revenant d'une bataille. Au Psaume 68, le Seigneur reçoit le butin de guerre de ses ennemis vaincus. Cependant, Paul se concentre sur ce que le Seigneur fait de ces dons. Tout comme les rois anciens et sages, il partage le butin de sa victoire avec son armée. Ainsi, dans un sens très réel, ce butin bénéficie à tout le peuple de Dieu. Et en Éphésiens, chapitre 4, versets 7 à 12, Paul décrit certains des dons uniques que Dieu fait à l'Église:

Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. ... C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ ... (Éphésiens 4.7-12)

Christ a déversé ses dons sur tous ses disciples, mais Paul attire ici l'attention sur les dons particuliers des dirigeants de l'église : « les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs ». Ces dirigeants rendent les citoyens de son royaume capables de se servir les uns les autres et d'édifier le corps ou le royaume du Christ.

Alors, en Éphésiens 4.11, Paul fait très clairement comprendre que Christ a doté ces gens pour le but indiqué au verset 12, but qui consiste à équiper les saints pour le travail du ministère. Alors, la raison pour laquelle je tiens à souligner cela n'est pas pour fermer les yeux sur les autres listes de dons spirituels données par Paul dans 1 Corinthiens ou ailleurs, mais pour mettre en évidence le fait que nous mettons souvent sur un piédestal les dons ou les personnes dont nous parlons souvent qui sont dans le ministère et pourvus de dons par le

Saint-Esprit de Dieu, ou par Christ lui-même pour servir l'église. Et puis nous reléguons ensuite nos propres dons à une place inférieure par rapport aux leurs, ou nous les considérons comme des choses moins importantes dans le corps du Christ global. Mais en fait, je veux dire tout cela pour souligner l'importance de ceux qui ont été pourvus de dons par Christ lui-même, pourvus d'une vocation particulière visible. Et quoi que cela veuille dire pour notre époque contemporaine, ces gens sont pourvus de dons, non pas parce qu'ils ont un ministère supérieur à tous les autres dans le corps du Christ, mais plutôt parce que leur ministère est essentiel pour équiper les autres qui sont dans le ministère, c'est-à-dire nous tous !

— Dr. Benjamin Quinn

Purifier le royaume (4.17-5.20). Ensuite, après s'être focalisé sur l'ordre ecclésiastique dans le royaume, Paul se concentre sur le fait de purifier le royaume, du chapitre 4, verset 17 au chapitre 5, verset 20. La corruption du péché était engendrée et nourrie en chacun de nous alors que nous étions des citoyens du royaume de ténèbres de Satan. Et, en conséquence, ceux qui sont entrés dans le royaume de la lumière ont des nouvelles natures sur lesquelles ils peuvent compter pour vaincre le péché. Pourtant, comme nous le savons tous à partir de notre expérience commune, notre vieille nature pécheresse n'a pas totalement disparu, même parmi les citoyens du royaume de la lumière. Ainsi, dans Éphésiens, chapitre 4, versets 22 à 24, Paul enseignait les Éphésiens de la façon suivante :

C'est-à-dire vous dépouiller, à cause de votre conduite passée, de la vieille nature qui se corrompt par les convoitises trompeuses, être renouvelés par l'Esprit dans votre intelligence, et revêtir la nature nouvelle, créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité (Éphésiens 4.22-24).

Le royaume de Dieu doit être aussi pur que possible. Il s'agit de refléter le caractère de son Roi. Et c'est pour le bien du royaume tout entier. Après tout, Dieu bénit et récompense la pureté morale. Donc, en s'abstenant de pécher, et en accomplissant de bonnes œuvres, les citoyens augmentent les bénédictions du royaume et s'assurent d'un héritage dans celui-ci.

Ordre domestique dans le royaume (5.21-6.9). Après les instructions concernant l'ordre ecclésiastique du royaume, et la purification du royaume, Paul se penche ensuite sur le thème de l'ordre domestique dans le royaume, dans Éphésiens, chapitre 5, verset 21 au chapitre 6, verset 9. Dans cette section, Paul parle du maintien des bonnes structures d'autorité qui existent dans les familles. Il discute aussi de comment chacune des parties à l'intérieur des relations d'autorité doit interagir avec les autres. A bien des égards, cette

section ressemble à l'enseignement de Paul sur l'ordre ecclésiastique. Dans cette section, Paul enseigne que chacun devrait honorer et respecter ceux qui détiennent des positions de leadership, d'influence et d'autorité dans l'église. Et il enseigne à ceux qui sont dans des positions de leadership à travailler pour le bien de tous.

Ici Paul aborde apparemment les controverses domestiques à Éphèse en affirmant les structures d'autorité entre maris et femmes, parents et enfants, maîtres et esclaves. Il enseigne aussi à chaque partie, dans ces relations, à servir d'une manière qui honore toutes les parties et bénéficie à toutes. Et à nouveau, la raison en est que ces structures améliorent la vie de chacun dans le royaume de Dieu.

Paul parle souvent des relations que nous avons les uns avec les autres et, en particulier, quand vous arrivez à Éphésiens, chapitre 5, il parle des relations qui sont celles de la vie quotidienne. Et il parle de la nature de l'autorité dans ces relations, mais aussi à propos d'une soumission mutuelle qui devrait se produire dans ces relations. Il est intéressant de noter qu'au verset 21, Paul dit, « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ. ». Il s'agit donc d'une incitation pour nous tous à nous soumettre les uns aux autres. Puis, il continue en donnant ces trois paires de relations comme exemples : maris et femmes, parents et enfants, esclaves et maîtres. Et dans chacune d'elles, il reconnaît que quelqu'un a une plus grande responsabilité pour commander - mari, parents, maître. Mais en même temps, il fait clairement comprendre que chacun d'eux – le mari, le parent, le maître – doit, d'une certaine manière, se soumettre eux-mêmes à ceux qu'ils servent... Et donc, je pense que Paul en arrive à décrire une autorité de service vraiment biblique de la part du membre qui détient l'autorité, mais qui l'exerce comme un service, et qui s'accompagne, en même temps, d'une soumission respectueuse de la part de l'autre membre dans la relation. Il s'agit en fait d'un sacrifice de soi-même mutuel pour le bien de quelqu'un qui est sous votre responsabilité.

— Dr. Dan Lacich

Guerre du royaume (6.10-20). Finalement, après avoir traité des questions de l'ordre ecclésiastique dans le royaume, de la purification du royaume, de l'ordre domestique dans le royaume, Paul aborde la question de la guerre entre le royaume de la lumière et le royaume des ténèbres. Ici, Paul parle du fait que toute personne appartenant au royaume de la lumière est appelée à servir dans l'armée de Dieu et à livrer une bataille spirituelle contre le royaume des ténèbres. Paul résume ce point final dans Éphésiens, chapitre 6, versets 11 à 12, où il écrit ces mots :

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la

chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes (Éphésiens 6.11-12).

Le diable et ses démons font la guerre à l'Église, et notre divin Roi demande notre loyauté dans la bataille. Pour s'assurer que nous tenions fermes contre les esprits mauvais qui nous attaquent, Christ nous équipe de « toutes les armes de Dieu ». Et il nous arme avec sa Parole alors que nous allons dans le monde avec l'Évangile de paix, maintenant offert à tous.

Nous devons prendre conscience de l'importance d'être revêtu de toutes les armes du corps de Christ. Quand Paul parle du royaume de Dieu, il est très clair sur cette question. Si vous faites partie du royaume de Dieu et que vous n'avez pas toute cette armure de Dieu sur vous, alors vous êtes en fait devenu vulnérable. Comprenez bien que le même diable qui était derrière la chute de l'homme dans le jardin d'Eden, c'est le même diable qui a tenté Jésus, et il est toujours à l'œuvre aujourd'hui. Alors c'est une chose que d'avoir cette armure sur soi pour se protéger de toutes les flèches enflammées de l'ennemi, mais c'est également essentiel d'avoir cette armure sur soi en vue d'accomplir notre mission en tant qu'enfants de Dieu, c'est-à-dire la mission de d'étendre le Royaume de Dieu. Les armes de Dieu nous permettent non seulement de repousser l'ennemi, mais aussi de réaliser notre mission, qui est de sauver des âmes et de faire croître le royaume de Dieu.

— Pastor Johnson Oni

SALUTATIONS FINALES (6.21-24)

Après la partie principale d'Éphésiens, Paul entame la dernière partie de sa lettre, les salutations finales qui se trouvent dans Éphésiens, chapitre 6, versets 21 à 24. Dans ce court passage, Paul offre une bénédiction de clôture et indique que Tychique apportera la lettre. La lettre de Paul aux Éphésiens aborde un certain nombre de défis auxquels étaient confrontés les croyants d'Éphèse, en poussant ceux-ci à se concentrer sur le royaume. Paul priait pour eux et leur enseignait comment vivre comme citoyens sous l'administration du Christ, non dans le royaume des ténèbres, mais dans le royaume de lumière de Dieu.

Maintenant que nous avons étudié l'arrière-plan de l'épître de Paul aux Éphésiens et examiné sa structure et son contenu, nous sommes prêts à aborder les applications contemporaines de l'enseignement de Paul aux Éphésiens.

APPLICATIONS CONTEMPORAINES

Il y a des façons innombrables d'appliquer cette lettre à nos vies. Nous attirerons l'attention sur trois sujets que nous rencontrons, en partant de l'aspect le plus particulier de notre vie dans le royaume de Dieu en Christ, et en terminant par l'aspect le plus global. Premièrement, nous parlerons de comment honorer son roi. Deuxièmement, nous discuterons de comment construire le royaume. Et troisièmement, nous nous pencherons sur comment conquérir le cosmos. Commençons par comment honorer son roi.

HONORER LE ROI

Comme nous l'avons vu, l'épître de Paul aux Éphésiens en appelle à la croyance chrétienne selon laquelle Dieu est le divin Roi sur toute la création, et en particulier le divin Roi du royaume de ceux qui ont été rachetés en Christ. Et notre divin Roi a fait tant de choses merveilleuses pour nous que nous devrions répondre avec enthousiasme en l'honorant par notre reconnaissance, notre obéissance et notre loyauté. En ligne avec comment Jésus et l'Ancien Testament, ainsi que les sociétés anciennes, parlaient des rois et de leurs peuples, Paul décrit la bienveillance royale de Dieu à notre égard comme un témoignage de son amour. Et il décrit nos obligations à son égard de la même façon. Par exemple, écoutez les paroles de Paul dans Éphésiens, chapitre 2, versets 4 à 7 :

... Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous aime, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ ... Il nous a ressuscités et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes... afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus (Éphésiens 2.4-7).

Le contexte plus large de ce passage nous explique comment Dieu a fait de nous des citoyens de son royaume. Dans ces versets, Paul souligne comment Dieu démontre son grand amour quand il nous régénère, nous transfère dans son royaume, nous place dans une position d'autorité et d'honneur, et nous donne notre héritage. Dans le monde antique, les rois humains n'exprimaient pas seulement leur amour pour leurs sujets, ils demandaient aussi à leurs sujets de les aimer en retour. Dans ce contexte, le mot « amour » signifie fidélité et dévotion, un peu comme lorsque nous parlons aujourd'hui d'aimer notre pays. Les rois montraient leur amour par leur bienveillance et leur protection, et les citoyens de leur royaume exprimaient leur amour au travers de leur obéissance et de leur loyauté.

C'est précisément ce que nous voyons dans la description de l'amour de Dieu pour son peuple dans le livre d'Éphésiens. Les faits historiques de l'Évangile prouvent que Dieu aime le peuple de son royaume et qu'il nous tient en très haute estime. Sa fidélité à notre égard est démontrée au travers de sa bienveillance et sa protection, et elles s'expriment dans des choses telles que la prédestination ; la mort de Christ pour notre compte ; la régénération de notre esprit ; notre citoyenneté dans le royaume de Dieu ;

notre union avec le Christ, le Roi céleste ; et la gloire que nous hériterons dans le futur. Et parce que Dieu a fait toutes ces choses merveilleuses pour nous, nous sommes appelés, en retour, à l'aimer et à l'honorer. C'est ce que Paul a en tête quand il écrit les paroles suivantes en Éphésiens, chapitre 3, verset 17 à chapitre 4, verset 1 :

[Je prie] pour que vous soyez enracinés ... pour être capables de comprendre ... la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute connaissance) ... A lui la gloire dans l'Église et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen. Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée ... (Éphésiens 3.17-4.1).

Paul tire deux applications de l'amour de Dieu pour nous dans ce passage. Premièrement, il honore Dieu par la louange en lui attribuant la gloire. Mais deuxièmement, Paul exhorte aussi ses lecteurs à honorer Dieu en vivant une vie « digne de la vocation » qu'ils ont reçue de la part de Dieu.

Cela nous aidera de préciser comment la lettre aux Éphésiens traite les deux façons dont nous devons honorer Dieu le Roi. Nous commencerons par la louange et l'adoration que nous devons lui rendre, puis nous continuerons par les vies d'obéissance qu'il exige de nous. Penchons-nous d'abord sur la louange et l'adoration.

Louange et adoration

En Éphésiens, chapitre 5, versets 19 et 20, Paul enseigne explicitement à ses lecteurs à honorer Dieu par la louange et l'adoration en disant :

Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur, rendez toujours grâces pour tout à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ (Éphésiens 5.19-20).

Les chrétiens doivent être reconnaissants toujours et pour tout, pour toutes les bénédictions de Dieu. Et nous pouvons exprimer notre gratitude sincère par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, et de la musique dans nos cœurs. Ce sont là toutes les formes d'adoration, que nous les exprimions ouvertement aux autres ou intérieurement au Seigneur seul.

... Nous avons été créés pour l'adoration. Nous avons été créés par l'amour de Dieu, par son amour abondant et extraordinaire, avec l'idée que nos vies lui appartiennent, afin qu'en retour nous les lui rendions dans une obéissance d'amour, de louange et d'adoration.

Donc en réalité, tous ce que nous faisons tourne autour de l'adoration.

— **Dr. James R. Hart**

La lettre de Paul aux Éphésiens comprend plusieurs modèles de louange que nous pouvons imiter. Nous en voyons des exemples dans sa louange d'introduction en Éphésiens, chapitre 1, versets 3 à 14, et dans sa prière doxologique en Éphésiens chapitre 3, versets 14 à 21. Ces deux passages nous montrent comment honorer Dieu au-travers d'une louange et d'une doxologie. Comme nous l'avons vu, dans ces deux parties, Paul se focalise sur le travail de chaque personne de la Trinité, l'expiation de Jésus, la révélation que Dieu nous donne, et la gloire à venir que Dieu a prévue pour nous. Et il mentionne ces choses dans le contexte de l'honneur dû à Dieu parce qu'il est notre Roi. Il fait référence à son règne souverain, sa bienveillance à notre égard et à notre héritage en Christ.

Paul nous enseigne à honorer Dieu comme notre Roi divin par la louange et par l'adoration, mais également par l'obéissance qui lui est due.

Obéissance

Une façon dont nous devons exprimer notre obéissance à Dieu consiste à lui rester loyal de manière fervente et durable, en cherchant à lui plaire et en renonçant à tous les autres pouvoirs et principautés. Comme Paul l'écrit dans Éphésiens, chapitre 5, versets 8 à 10 :

Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant, vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ... mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur (Éphésiens 5.8-10).

Nous étions autrefois citoyens du royaume des ténèbres de Satan. Mais maintenant, notre loyauté a changé. En raison du fait que Dieu nous a transférés dans son royaume, nous lui devons obéissance ; nous lui devons de laisser derrière nous les pratiques de péché qui proviennent du royaume des ténèbres, et de vivre d'une manière qui plaise à notre nouveau Seigneur et Roi. Paul parle à nouveau de cette obéissance dans Éphésiens, chapitre 6, verset 24 où il prononce la bénédiction conditionnelle suivante :

Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment le Seigneur Jésus-Christ d'une manière inaltérable ! (Éphésiens 6.24)

Notre amour, c'est-à-dire notre service loyal envers le Seigneur, doit être « inaltérable », sans fin, durable, dévoué, inébranlable.

La lettre aux Éphésiens fait clairement comprendre que Dieu veut et demande tout notre dévouement et un engagement total. Il ne suffira pas de simplement l'ajouter à un panthéon de dieux que nous servons. Il insiste pour obtenir une loyauté sans partage. Et il ne veut pas juste une loyauté passive, comme si nous pouvions simplement nous reposer

sur les bénédictions de son royaume. Non, il veut que nous obéissions à tous ses commandements, pas seulement en renonçant aux autres dieux, mais en pratiquant toutes les bonnes œuvres qu'il a préparées pour nous.

Les paroles de Paul en Éphésiens, chapitre 2, versets 8 à 10 offrent un aperçu à cet égard :

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ... Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions (Éphésiens 2.8-10).

Comme l'indique ce passage, Dieu ne nous a pas sauvés pour simplement nous éviter de périr, ou pour que nous puissions vivre une vie facile et confortable dans son royaume. Mais plutôt, Dieu nous a recréés en Christ, de manière à ce que nous soyons des citoyens productifs dans son royaume, en pratiquant les bonnes œuvres qu'il nous a assignées.

Dans le royaume de Dieu, les bonnes œuvres jouent un rôle spécifique. Elles sont d'abord destinées à apporter la gloire à Dieu, mais elles sont aussi destinées à répandre et purifier son royaume et à servir les gens. Et, selon Paul, le but de Dieu en nous sauvant était de s'assurer que nous ferions ces bonnes œuvres. Donc, la réponse appropriée à la grâce de Dieu est d'accepter nos nouveaux rôles de serviteurs et de ministres. Cela consiste à adopter ses buts comme nos buts, ses objectifs comme nos objectifs. C'est pourquoi Paul encourage si souvent les Éphésiens à vivre d'une manière « digne », une manière qui reflète le glorieux appel que nous avons reçu en tant que peuple du royaume de Dieu en Christ.

Maintenant que nous avons considéré comment nous devrions appliquer l'injonction de Paul à honorer le Roi dans nos vies quotidiennes, nous devons nous pencher sur les applications contemporaines de l'enseignement de Paul sur la manière de construire le royaume. Tout comme Dieu exige notre louange et obéissance d'amour, il exige également que nous fassions grandir et croître son royaume terrestre.

CONSTRUIRE LE ROYAUME

Paul utilise un certain nombre de métaphores dans sa lettre aux Éphésiens pour nous aider à comprendre comment nous devons construire le royaume de Dieu en Christ. Chacune d'elle offre une perspective sur la façon dont les citoyens du royaume de Dieu doivent interagir les uns avec les autres et avec le Christ, ainsi que sur la façon dont nous devons servir ensemble pour faire grandir le royaume de Dieu. Nous nous arrêterons sur deux de ces métaphores, en commençant par la façon dont Paul compare le royaume au temple de Dieu. Puis nous considérerons la métaphore du royaume comme corps du Christ. Regardons d'abord la métaphore de Paul sur le temple.

Temple

Écoutez les paroles de Paul aux chrétiens d'origine païenne, dans Éphésiens, chapitre 2, versets 19 à 22 :

... Vous êtes ... membres de la famille de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit (Éphésiens 2.19-22).

Ici Paul enseigne que les chrétiens d'origine païenne deviennent des citoyens à part entière, avec un statut égal à celui des chrétiens d'origine juive. Et pour souligner ce fait, il décrit le royaume de Dieu comme un bâtiment dans lequel chaque chrétien joue le rôle d'une pierre dans la structure.

Paul compare l'église au temple de Dieu en Éphésiens 2, en décrivant Jésus comme la pierre de l'angle et l'enseignement apostolique comme la fondation, et ce que l'église fait ensuite, c'est de construire sur cette fondation. ... Et donc, la pierre d'angle est la pierre la plus importante dans un bâtiment, et tout doit être construit par rapport à cette pierre d'angle. Donc, si la pierre d'angle n'est pas authentique ou si elle n'est pas solide, tout le bâtiment s'effondre. Et les apôtres sont comme la fondation du bâtiment. Leur enseignement, leur témoignage de vie et leur témoignage sur qui est Jésus et ce qu'il a fait, voilà ce qui est la base de tout le reste. Et donc, pour utiliser la métaphore de Pierre dans 1 Pierre 2 – le peuple de Dieu sont comme des pierres vivantes qui sont posées sur cette fondation. Et donc, ce qui nous est révélé par cette métaphore, c'est que notre but en tant qu'Église est d'être le lieu où Dieu habite à travers Christ, et ça nous révèle aussi que l'enseignement du Christ et son autorité sont les fondements de tout ce que nous faisons, disons, et enseignons.

— Rev. Michael J. Glodo

Dans cette métaphore, Christ a la position de prééminence, en étant la pierre d'angle de la fondation, celle sur laquelle toutes les autres sont posées. Les apôtres et les prophètes du premier siècle détenaient des positions de très haute autorité parce que le Christ les avait établis comme les membres fondateurs qui le représentent. Tous les autres chrétiens sont des pierres dans la structure, sans aucune distinction entre eux. Le but de ce bâtiment était de devenir l'habitation de Dieu, si bien que Dieu vivrait au milieu de son peuple. La nation d'Israël avait fait à petite échelle l'expérience de cette bénédiction dans l'Ancien Testament, particulièrement dans le Tabernacle et le temple de Jérusalem, tout comme Salomon le proclamait en 2 Chroniques, chapitre 6. Mais l'Ancien Testament

enseignait aussi que, finalement, le jour viendrait où les païens vivraient eux aussi dans la présence de Dieu. Par exemple, écoutez les paroles de Dieu dans Esaïe, chapitre 66, versets 19 et 20 :

... Elles viendront et verront ma gloire. ... Ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations en offrande à l'Éternel ... à ma montagne sainte, à Jérusalem (Ésaïe 66.19-20).

Dans ce passage, Dieu enseigne que quand il aura rétabli un reste fidèle après l'exil—ce qu'il a commencé à faire dans le Nouveau Testament au travers de Jésus—les Israélites retourneront au temple de Jérusalem pour adorer le Seigneur. Mais bien plus, les païens viendront avec eux ; en fait, ils amèneront avec eux le reste d'Israël, et ce sera comme une sainte offrande à Dieu de la part de toutes les nations. Donc, lorsque Paul enseigne que les Juifs et les païens vivront ensemble en tant que temple de Dieu dans sa présence, il indique que le royaume de Dieu avance vers sa destination finale. Cela signifie que les bénédictions du royaume de Dieu sont maintenant étendues à toutes des nations. Mais pourquoi Paul utilise-t-il cette métaphore spécifique ? Il l'utilise de manière appropriée pour favoriser la réconciliation des Juifs et non juifs dans l'église.

A l'époque de Paul, quelques juifs devenus chrétiens perpétuaient l'idée que les Juifs étaient supérieurs aux païens parce qu'ils étaient le peuple élu de Dieu. Ils avaient reçu un traitement de faveur de la part de Dieu pendant si longtemps qu'ils avaient commencé à penser qu'ils le méritaient. Mais la vérité est que toutes les nations, Juifs et païens confondus, sont perdus sans Christ. Aucun de nous ne mérite le moins du monde cette bénédiction. Seul Christ mérite la bénédiction de Dieu. Heureusement, comme nous sommes unis à Christ par la foi en lui, Dieu nous traite comme si nous méritions également cette bénédiction. Donc, en construisant le royaume de Dieu aujourd'hui, nous devons nous concentrer sur le fait de vivre dans sa présence et nous efforcer d'accroître la gloire du Christ dans le monde plutôt que la nôtre. Et nous devons être humbles les uns à l'égard des autres, reconnaissant qu'aucun croyant n'est plus méritant qu'un autre.

La métaphore de Paul qui parle de l'église comme du temple de Dieu signifie que nous devons nous repentir de toutes les façons erronées dont nous nous séparons les uns des autres ou dont nous nous glorifions au détriment des autres. La nationalité ou l'ethnie ne devrait jamais diviser le temple de Dieu. Les dirigeants d'église ne devraient jamais se considérer comme supérieurs aux simples laïcs. Les chrétiens fortunés ne devraient pas recevoir plus d'honneur que les chrétiens pauvres. Nous ne devrions jamais tenir notre assemblée ou notre dénomination en si haute estime que cela nous amène à regarder de haut celles des autres églises et nous pousse à les exclure alors que nous bâtissons le royaume de Dieu. Dans tous ces cas, l'enseignement de Paul est que nous devons mettre de côté notre vanité et notre arrogance et intégrer tous les croyants alors que nous construisons ensemble le temple, l'Église de Dieu.

Maintenant, aussi merveilleuse soit la métaphore de Paul sur l'église comme temple de Dieu, celle qu'il utilise le plus fréquemment dans la lettre aux Éphésiens pour expliquer comment nous devons construire le royaume est celle du corps – plus spécialement du corps du Christ.

Corps du Christ

Paul enseigne que le Christ est la tête et que tous les croyants collectivement composent le corps du Christ. Il utilise cette métaphore dans les chapitres 1, 3, 4 et 5 dans le but de tirer plusieurs applications différentes. En Éphésiens, chapitre 1, versets 20 à 23, Paul introduit cette métaphore avec les mots suivants :

Il [Dieu] l'a [sa force] mise en action dans le Christ en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité ... Il a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Église qui est son corps ... (Éphésiens 1.20-23).

Comme la métaphore du temple, celle-ci décrit aussi le royaume de Dieu. Christ est assis comme roi dans les cieux et il règne pour le bien de son corps, l'Église. Paul poursuit avec cette image en Éphésiens, chapitre 3, verset 6, ajoutant :

... Les païens ont le même héritage, forment un même corps et participent à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile (Éphésiens 3.6).

L'insistance de Paul sur la réconciliation des Juifs et des païens est à nouveau évidente dans ce passage. Il souligne que, comme membres du corps du Christ, les Juifs et les païens sont tous unis au Christ, et les uns aux autres en Christ. Et il affirme que les deux peuples reçoivent des bénédictions uniquement parce qu'ils partagent les mêmes promesses en Christ.

L'utilisation la plus complète de l'image du corps du Christ apparaît cependant au chapitre 4, versets 1 à 16, où Paul se focalise sur l'ordre ecclésial dans le royaume. Là, il parle principalement des positions de leadership, d'influence et d'autorité dans l'église comme moyens au travers desquels le reste de l'église est habilitée pour le ministère. Il explique aussi que les bonnes œuvres que Dieu a préparées pour nous consistent largement en services mutuels les uns à l'égard des autres, dans le but d'édifier l'église, de manière à ce qu'elle devienne un royaume digne du règne du Seigneur de l'univers. Écoutez les paroles de Paul dans Éphésiens, chapitre 4, versets 11 à 13 :

C'est lui [Dieu] qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre de service et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi, et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ (Éphésiens 4.11-13).

Dieu a établi des dirigeants dans l'église qui doivent préparer le reste d'entre nous à

se servir les uns les autres. Et ces dirigeants doivent guider l'église vers deux buts. Le premier d'entre eux consiste à atteindre « l'unité de la foi ». Ici, Paul a dans l'idée que l'église doit être doctrinalement unifiée, ayant une compréhension réelle et mature de l'Évangile, et non se contenter d'une compréhension basique. Cela est cohérent avec les prières précédentes de Paul qui demandaient que Dieu rendît capables ses lecteurs de comprendre les bénédictions du royaume de Dieu en Christ.

Une des choses importantes qui créait de l'unité dans l'église était l'élection de dirigeants : apôtres, évêques, diacres, anciens. On sait d'après Actes 6 et suivants, que l'église grandissait et que le nombre de membres croissait, et dans ce processus des problèmes apparaissaient. Donc il fallait des dirigeants pour prendre des décisions et d'autres pour organiser les choses. Et ainsi, le leadership de l'église est devenue un facteur important pour l'unité de l'église primitive.

— Dr. Las Newman

Le deuxième but est d'atteindre « la mesure de la stature parfaite du Christ ». Ce but est de portée cosmique ; il s'agit de continuer à amener toute la création sous la domination du Christ, exactement comme Paul l'enseignait dans Éphésiens, chapitres 1 à 10. Aussi étonnant que cela puisse paraître, au-travers de bons dirigeants d'église et de membres engagés et impliqués qui exercent leur dons, l'église ouvrira le chemin à l'exaltation du Christ en tant que Seigneur sur l'univers tout entier. Paul poursuit la métaphore du corps en Éphésiens, chapitre 4, versets 15 et 16, où il explique comment les dirigeants de l'église doivent enseigner aux gens à accomplir des tâches particulières :

... En disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour (Éphésiens 4.15-16).

Lorsque chaque dirigeant d'église déclare la vérité au corps du Christ dans l'amour, le corps retient cette vérité. En conséquence, chaque chrétien devient capable d'exercer un ministère utile auprès des autres, en accomplissant des œuvres de service et d'encouragement. Mais remarquez également une autre chose : alors que chaque membre fait sa part de bonnes œuvres, l'église va grandir et s'édifier dans l'amour. L'amour doit caractériser à la fois l'enseignement et les œuvres de service de l'église.

Tout comme l'amour de Dieu pour nous et notre amour pour Dieu sont définis principalement en termes de loyauté et de dévouement au royaume, notre amour pour les autres chrétiens est aussi défini de cette manière. Notre amour pour nos prochains va bien au-delà d'une simple relation personnelle. Il s'agit plutôt d'un engagement et d'un

dévouement qui cherchent le bien des autres en Christ, même si nous ne les connaissons pas personnellement. Mais cet amour n'est pas une simple coopération ou synergie. L'amour chrétien va au-delà de ça et considère que nos frères chrétiens font partie de l'héritage du Christ. Christ a accepté de mourir pour les faire siens, et il reçoit la gloire et l'honneur parce qu'ils lui appartiennent. Cette vérité devrait nous pousser à estimer et à grandement valoriser nos frères chrétiens et nous permettre de fournir un effort soutenu pour les servir.

Si vous voulez voir un corps uni de croyants, lisez le livre des Actes, chapitre 2, et regardez à nouveau ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte, et vous verrez que ce qui a succédé la Pentecôte, ce sont des chrétiens qui se réunissent autour de la doctrine des apôtres, qui enseignaient la Parole ; ils se sont rassemblés pour la fraction du pain, ce qui inclut le repas du Seigneur, et comme corollaire, je pense également que cela inclut le baptême et la communion fraternelle. Ils ont aussi pris soin les uns des autres, se servant les uns les autres, et ils ont exercé les dons que Dieu leur avait donnés. Bien-sûr, je pense aussi à Éphésiens 4. Ainsi, la Parole, l'Évangile, les ordonnances, l'amour mutuel et le souci les uns pour les autres constituent tout ce qui soudait le corps comme une famille. Si vous voulez voir à quoi doit ressembler une famille unie, eh bien en voilà un exemple. Ce sont les mêmes choses qui unissent le corps du Christ parce que nous sommes une grande famille.

— Dr. Danny Akin

Maintenant que nous avons examiné comment honorer le Roi et comment construire le royaume, nous devons nous pencher sur une troisième façon d'appliquer le livre des Éphésiens à notre monde contemporain : conquérir le cosmos. Jésus est le Roi qui règne sur l'église aujourd'hui, mais le jour vient où il vaincra tous ses ennemis et il régnera sans partage sur l'univers tout entier.

CONQUÉRIR LE COSMOS

Comme nous l'avons vu, durant l'inauguration et la continuation du royaume de Dieu en Christ, le royaume de Dieu coexiste et est en chevauche avec l'âge présent de péché et de mort. Donc, de nos jours, l'opposition au royaume du Christ sévit toujours. Et les forces armées de Dieu - y compris son Église - livrent bataille contre les démons et cherchent à sauver les êtres humains soumis à la tyrannie du péché. Mais lors de la consommation du royaume, c'est-à-dire du parachèvement du royaume, Jésus reviendra. Et à ce moment-là, il prononcera son jugement final sur ses ennemis. Cette victoire future sur le royaume des ténèbres est certaine, mais jusqu'à ce jour, nous sommes dans l'obligation de rester fermes et de combattre contre celui-ci, au service de Christ et de son

royaume.

Mais alors même que nous attendons le retour du Christ, nous devons prendre le dessus dans la lutte contre les forces démoniaques. Notre roi est déjà assis en possession du pouvoir et de l'autorité au-dessus d'eux, et nous sommes assis avec lui. Dieu nous a déjà sauvés de leur domination maléfique, et il ne cesse de venir à notre secours. Et grâce à ses grandes bénédictions, Christ nous a armés du pouvoir du Saint-Esprit pour supporter les pires attaques que nos ennemis puissent fomenter contre nous. Considérez les mots de Paul dans Éphésiens, chapitre 6, versets 13 et 16 :

... Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans les mauvais jours et tenir ferme après avoir tout surmonté ... Prenez ... le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin... (Éphésiens 6.13, 16).

Par sa grâce et par son Esprit, Dieu nous donne la force de résister aux hordes démoniaques. Grâce aux nombreuses bénédictions que l'Église reçoit aujourd'hui, les démons savent que leur défaite est certaine. En fait, Paul est allé jusqu'à dire que le fait même que l'église s'étende à toutes les nations témoigne de la condamnation de tous les ennemis de Dieu. Écoutez les paroles de Paul dans Éphésiens, chapitre 3, versets 8 à 11 :

A moi, ... cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens comme une bonne nouvelle la richesse insondable du Christ et de mettre en lumière la dispensation du mystère caché de toute éternité en Dieu, le créateur de toutes choses, ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Église la sagesse de Dieu dans sa grande diversité, selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ-Jésus notre Seigneur ... (Éphésiens 3.8-11).

Selon ce passage, le « dessein éternel » de Dieu a été « réalisé par le Christ ». Dieu a gardé « le mystère caché de toute éternité ». Mais maintenant que le Christ est venu, Dieu utilise l'extension de l'Église à toutes les nations pour montrer aux « principautés et aux pouvoirs dans les lieux célestes » sa « sagesse » « dans sa grande diversité ».

Même avant la création de l'humanité, Dieu avait prévu d'utiliser son Église pour révéler sa gloire à ses ennemis démoniaques. Et maintenant que le Christ est venu, l'Église qui croît et qui s'étend démontre la capacité de Dieu à vaincre même les plus grands desseins du diable. L'Église de Dieu est la preuve de la puissance de Dieu à tout réconcilier avec lui-même. Après tout, s'il est capable de sauver de plus en plus d'êtres humains de la corruption du péché, et s'il est capable de réconcilier même des gens comme nous les uns avec les autres, et de réconcilier ces gens avec lui-même, il n'y a rien qu'il ne puisse accomplir en Christ.

Mais l'Église n'est pas seulement la glorieuse démonstration de la puissance éternelle et de la sagesse de Dieu. L'Église est le trophée du Christ. Nous sommes le trésor pour lequel il a combattu et remporté la victoire sur le royaume de ses ennemis. Nous sommes le peuple que Dieu sauve, l'épouse bien-aimée pour laquelle le Christ a

donné sa vie pour la protéger et pour l'épouser. Écoutez la description que Paul fait du Christ et de l'Église en Éphésiens, chapitre 5, versets 23 à 27 :

Car le mari est le chef de la femme comme Christ est le chef de l'Église... le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle ... pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut (Éphésiens 5.23-27).

Le Christ aime et estime l'Église comme son épouse. Et le processus de réconciliation de toutes choses avec lui-même et de renouvellement et de purification du cosmos, commence avec nous. L'Église qui existe, l'Église qui est pardonnée et l'Église qui est sanctifiée, tout cela prouve que le royaume de Dieu est en train de croître sur la terre. Et parce que le royaume de Dieu est en train de s'étendre encore aujourd'hui, cette croissance finira certainement par être achevée un jour. Et quand cela arrivera, les démons seront totalement détruits et le règne du Christ sera absolu. Comme Paul l'écrit dans Éphésiens, chapitre 1, versets 22 à 23 :

[Dieu] a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous (Éphésiens 1.22-23).

Les mots de Paul sont éblouissants. Christ a été exalté comme roi de l'univers afin que l'Église puisse être bénie. Nous sommes sa plénitude, son corps. Le Christ mérite de régner à cause de son propre statut et de son mérite, mais il a tant aimé son Église qu'il règne aussi pour nous bénir. Dans l'Église, les Juifs et les païens, les maris et les femmes, les parents et les enfants, les maîtres et les esclaves sont réconciliés les uns avec les autres et avec Dieu. Cette bénédiction époustouflante est une preuve positive que Dieu est puissant, bon et sage, et qu'il a commencé à renouveler la création toute entière en Christ.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons examiné de près l'épître de Paul aux Éphésiens. Nous avons étudié son arrière-plan pour comprendre pourquoi Paul a écrit cette lettre. Nous avons aussi examiné la structure et le contenu de la lettre pour voir comment Paul encourageait le peuple de Dieu, alors qu'il rencontrait de multiples obstacles et défis à son époque. Finalement, nous avons considéré les applications contemporaines de cette lettre et sa pertinence pour nos vies aujourd'hui.

La lettre de Paul aux Éphésiens contient de nombreuses leçons, non seulement pour les églises du premier siècle à Éphèse et la vallée de Lycos, mais aussi pour les disciples du Christ à toutes les époques. Elle nous enseigne que notre foi ne consiste pas seulement dans le fait que des individus sont sauvés de leurs péchés. En fait, c'est plus que cela. La foi chrétienne consiste dans la destruction du royaume de Satan dans toutes ses manifestations, aussi bien que dans la construction et l'expansion du royaume de Dieu en

Christ. Alors que nous prenons de plus en plus conscience des merveilles du royaume de Dieu en Christ, nous serons de mieux en mieux préparés à résister à toutes les forces qui se dresseront contre nous. Nous serons équipés pour vivre des vies qui plaisent à Dieu. Et nous, et tous nos frères croyants partout dans le monde, recevrons les bénédictions du royaume de Dieu.

PARTICIPANTS

The Very Rev. Dr. Reggie M. Kidd (Host) is Dean of the Cathedral Church of Saint Luke and Professor of New Testament Emeritus at Reformed Theological Seminary. He received his M.A.R. and M.Div. from Westminster Theological Seminary and his Ph.D. in Christian Origins from Duke University. He is a member of the Evangelical Theological Society and is an ordained priest in The Episcopal Church. Dr. Kidd teaches at the Robert E. Webber Institute for Worship Studies and has served as a pastor and elder at multiple churches. He is the author of *With One Voice: Discovering Christ's Song in Our Worship* (BakerBooks, 2005) and has contributed to many other publications, including *The Spirit of the Reformation Study Bible* (Zondervan, 2003) and *The Reformation Study Bible* (Ligonier Ministries, 2005).

Dr. Danny Akin is President of Southeastern Baptist Theological Seminary.

Dr. Steve Blakemore is the Assistant Professor of Philosophy at Wesley Biblical Seminary.

Dr. Jeff Brannon is Associate Professor of Biblical Studies at Belhaven University.

Dr. Joseph D. Fantin is Associate Professor of New Testament Studies at Dallas Theological Seminary.

Rev. Michael J. Glodo is Associate Professor of Pastoral Theology at Reformed Theological Seminary in Orlando, Florida.

Dr. Jay Haley is adjunct professor at Birmingham Theological Seminary.

Dr. James R. Hart is President of the Robert E. Webber Institute for Worship Studies.

Dr. Dan Lacich is Lead Pastor at Oviedo City Church in Oviedo, FL.

Dr. Chris Lohrstorfer is Associate Professor of Wesleyan Theology at Wesley Biblical Seminary.

Dr. Las Newman is the Global Associate Director of the Lausanne Movement, having served previously as President of the Caribbean Graduate School of Theology.

Pastor Johnson Oni is the Lead Pastor and founder of Flowing Grace Ministries.

Dr. Benjamin Quinn is Associate Dean of Institutional Effectiveness for the College at Southeastern and Assistant Professor of Theology and History of Ideas at Southeastern Baptist Theological Seminary.

GLOSSAIRE

alliance : un contrat légal qui engage dans un accord commun deux personnes ou deux groupes de personnes, ou entre Dieu et une personne, ou Dieu et un groupe de personnes.

Apôtre : du mot grecque « un envoyé » ; position unique réservée à seul ceux qui dans le Nouveau Testament avaient été enseignés directement par Jésus et qui avaient été témoins de sa résurrection et que Jésus lui-même avait choisis.

archē : terme grec qui signifie « commencement, origine » ; parfois, il est traduit par « la première place ou chef, ou principautés », en référence aux puissances invisibles comme les anges ou les démons.

Artémis : déesse grecque, la fille de Zeus et Léo ; déesse de la nature sauvage, de la chasse et des accouchements ; elle était la déesse patronne de la ville d'Éphèse.

canonique : terme pour décrire les écrits qui sont considérés comme inspirés et donc aptes à être incorporés dans la Bible.

circoncision : tradition juive qui consiste à enlever le prépuce qui recouvre le gland du pénis. Cette procédure ordonnée par Dieu en Genèse 17.10-14 était le signe et le sceau réservé aux membres mâles du peuple de Dieu avec lequel il avait fait alliance.

Clément d'Alexandrie : (150-215 ap. J.-C.) Père de l'Église et écrivain d'Alexandrie.

deutéron-paulinien : terme utilisé par des spécialistes modernes qui permet d'identifier les lettres attribuées à Paul ou des lettres qui auraient été écrites par un des disciples de Paul, écrites en son nom.

doxologie : Une expression, une prière ou un hymne de louange à Dieu, en particulier dans un cadre liturgique.

dunamis : terme grec qui signifie « puissance », « force », ou « capacité ». Dans le judaïsme du premier siècle, ce terme est parfois utilisé pour décrire les démons qui se joignent à Satan pour lutter contre Dieu.

écclésiastique : En rapport avec l'Église, en particulier dans le cadre d'une institution bien établie.

ektrepō : terme grec qui signifie « nourrir » ou « soigner ».

endoxos : terme grec qui signifie « honoré » ou « glorieux ».

Épaphras : compagnon de ministère de Paul et l'implanteur de l'église de Colosse, il fut envoyé par les églises de la vallée de Lycos pour venir en aide à Paul alors qu'il est en prison.

Éphèse : ville en Asie Mineure que Paul a visitée lors de son troisième voyage missionnaire ; il est fort probable que Jean ait écrit le quatrième évangile dans cette ville ; dans le livre d'Apocalypse, la ville « qui a abandonné son premier amour ».

Évangile : Littéralement, « bonne nouvelle » qui annonce que le Royaume de Dieu est venu sur terre à travers la personne et l'œuvre de Jésus, un Royaume qui s'étend en vue de la grande étape finale du Royaume, lorsque Dieu accordera le salut à tous ceux qui auront reconnu et reçu Jésus comme le Messie et qui auront placé leur confiance en lui.

exousia : terme grec qui signifie « puissance » ou « autorité » ; terme souvent employé pour décrire les puissances spirituelles invisibles telles que les anges ou les démons.

expiation : Un sacrifice qui permet d'enlever la culpabilité du péché et de réconcilier le pécheur avec son Dieu.

Gentil : personne non-juive.

kuriotēs : terme grec qui signifie « dominer » ou « quelqu'un qui possède le pouvoir de dominer » ; en générale, le terme est employé pour des rois humains, mais il peut aussi se référer à des êtres spirituels.

Laodicée : ville en Asie Mineure. Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus reprend l'église de cette ville parce qu'elle n'est « ni froide, ni bouillante ».

la Vallée de Lycos : région qui a tiré son nom à partir de la rivière Lycos qui traverse l'ancienne province romaine d'Asie Mineure, dans laquelle se trouvent les villes de Colosse, Hiérapolis et Laodicée.

pseudonymat : pratique selon laquelle un auteur publie ses écrits sous un autre nom que le sien ; d'habitude il s'agit

d'un nom fictif.

royaume de Dieu : règne souverain et immuable de Dieu sur toute la création.

régénération : une re-création, une nouvelle naissance ; en théologie, il signifie le passage d'une personne d'un état de mort spirituelle à une vie spirituelle.

reste : terme biblique qui se réfère aux Israelites fidèles qui seront épargnés du jugement qui tombera sur les infidèles.

Salomon : Fils du roi David et troisième roi d'Israël ; connu pour sa sagesse et ses richesses ; a élargi les frontières d'Israël et a construit le premier temple à Jérusalem.

temple : édifice à Jérusalem dans lequel les Israelites adoraient Dieu et lieu dans lequel Dieu avait promis qu'Il serait présent au milieu d'eux d'une façon unique ; il fut détruit en 586 av. J.-C., puis reconstruit, et détruit à nouveau en 70 ap. J.-C.

Tertullien : (160-240 ap. J.-C.) Père de l'Église et écrivain, originaire de Carthage, qui a écrit « Contre le Marcionisme » et qui a popularisé la terminologie latine utilisée dans les débats sur la Trinité.

Tychique : Un des amis proches de Paul d'Asie Mineure, qui a accompagné Paul pendant une partie de ses voyages missionnaires et qui transmettait des messages pour Paul durant son emprisonnement.